



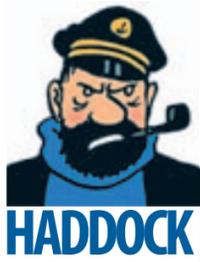
# LE SOIR

Du 29/3 au 8/4,  
Notre série  
«Les Mémoires  
de Mille Sabords»

HADDOCK A 70 ANS

## Joyeux anniversaire, Capitaine!





LE VIEUX LOUP DE MER A 70 ANS!

# Les mémoires de Mille Sabords



Une scène inédite du *Secret de la Licorne* imaginée par Hergé pour les puzzles belges Dubreucq! © Hergé/Moulinart 2011

**Il y a tout juste septante ans, en 1941, Hergé publiait *Le Crabe aux pinces d'or*. L'album apportait une révélation dans le monde de Tintin : la naissance du capitaine Haddock. Mais où donc Hergé avait-il été chercher ce marin bourru et jubilatoire au comique franc et généreux ? Depuis, Haddock n'a cessé de déclencher les catastrophes et le rire en cascade. Du 29 mars au 7 avril, *Le Soir* vous raconte l'histoire de ce personnage impulsif et attachant. Chacun des dix chapitres de cette série inédite pourra être rangé dans le cahier spécial de quatre pages que vous tenez en mains aujourd'hui pour former, au bout de l'aventure, l'album collector des *Mémoires de Mille Sabords*.**

En mai 1940, plus d'un million et demi de Belges fuient l'invasion allemande et trouvent refuge en France. Hergé est parmi eux. Marie-France Sébileau, une journaliste de l'hebdomadaire catho-

lique français *Ames Vaillantes*, l'héberge, jusqu'à ce que Pétain signe l'armistice. Le 30 juin, Hergé est de retour à Bruxelles pour apprendre que son journal, *Le XX<sup>e</sup> Siècle*, et son supplément, *Le Petit Vingtième*, dans lequel Tintin est né, sont interdits de publication par l'Occupant. Hergé dessinera la suite des aventures de Tintin, *Le Crabe aux pinces d'or*, dans *Le Soir*, le plus gros tirage de la presse belge, dont la Propaganda Abteilung a pris le contrôle.

Le 15 octobre, Hergé devient rédacteur en chef du nouveau supplément du journal, *Le Soir-Jeunesse*, où il signe chaque jeudi deux nouvelles pages de bande dessinée. Hergé évite soigneusement de faire de la politique. Dans son esprit, *Le Soir-Jeunesse* prend tout simplement la succession du *Petit Vingtième*. Il ne voit pas le danger de collaboration qui s'esquisse entre les lignes de l'éditorial que Raymond De Becker publie dans le supplément : « Vos aînés ne sont pas parvenus à sauver la Belgique du désordre et de la défaite, et

maintenant de nouvelles générations doivent prendre sur elles la responsabilité de l'avenir ».

Lucide, Robert Moulin, un ancien compagnon de régiment d'Hergé, le met aussitôt en garde dans une lettre retrouvée par Philippe Goddin : « Nous suivons avec passion dans *Le Soir* les prouesses de Tintin et chaque semaine, négligeant les informations impériales que donne cet inestimable journal, nous nous ruons vers la page enfantine. Pas de politique, surtout, cher ami. »

## PAS DE POLITIQUE SURTOUT CHER AMI

Dans ce contexte difficile, Hergé cherche l'inspiration en terrain neutre et esquisse le personnage d'Haddock après la lecture d'un fait-divers tragique sur un commandant alcoolique, intitulé : *Le Capitaine déteste la mer*. L'homme était mort enfermé dans sa cabine

par l'équipage qui tentait de le servir. Haddock débute sa carrière dans la peau d'un personnage à la dérive. Il noie sa désespérance dans l'alcool et laisse sa dignité au fond de la bouteille. C'est un « Boit-sans-soif ». Face à Tintin, le héros lisse et parfait, le Capitaine se définit comme un individu transgressif. Pourtant le lecteur sent qu'il ne faut pas prendre ses excès au sérieux.

Hergé emprunte son caractère carnavalesque aux marins italiens, dont il avait illustré les exploits avant guerre, dans le supplément littéraire du *XX<sup>e</sup> Siècle*. Quand l'auteur hésite sur le sens de l'action, que le récit a besoin d'une respiration, Haddock est là pour détendre l'atmosphère. Il peut aussi piquer une colère ou créer une diversion, provoquant une de ces catastrophes saluaires dont il a le secret.

Dès sa naissance, Haddock a eu un côté saltimbanque sans jamais parvenir à l'assumer. Au travers de cette série, nous allons découvrir

jour après jour sous la casquette du marin, le vrai visage du capitaine. Derrière le râleur au cœur d'or, le gaffeur généreux, l'ami fidèle au caractère explosif, se cache un maître du théâtre de la vie au vocabulaire étourdissant : le personnage le plus populaire des aventures de Tintin tout simplement.

Contrairement à Tintin, Haddock est un être faillible avec des qualités et des défauts. Il n'a rien d'héroïque et c'est en cela qu'il nous ressemble. Hergé ne l'a pas compris tout de suite. « *Il m'a entraîné, dira-t-il à Numa Sadoul. Il s'est imposé!* ». Ensuite, l'auteur s'est servi de sa capacité à divertir. Quand l'action s'arrête et que Tintin ne sait plus où aller, Haddock monte sur le devant de la scène, sauve l'aventure par l'humour et crée la connivence avec le lecteur. Le capitaine est un pivot du comique. Sans lui, Tintin serait plus sérieux que Blake et Mortimer réunis.

DANIEL COUVREUR

## VOS RENDEZ-VOUS AVEC HADDOCK

29 mars



La garde robe du capitaine

30 mars



Les ancêtres du capitaine

31 mars



La popularité du capitaine

1<sup>er</sup> avril



Les jurons du capitaine

2 - 3 avril



Les whiskies du capitaine

4 avril



Les gaffes du capitaine

5 avril



Le château du capitaine

6 avril



Les navires du capitaine

7 avril



Les amis du capitaine

8 avril



Les acteurs du capitaine

Participez jusqu'au 8 avril au quiz concours en cliquant sur la rubrique livres de notre site [lesoir.be](http://lesoir.be)

## 3 – UN GARS DE LA MARINE



HADDOCK

LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# Un gars de la marine



Le capitaine dans la peau de son ancêtre François de Hadoque  
© Hergé/Moulinart 2011

**Le capitaine Haddock a bel et bien existé. Plusieurs loups de mer ont même porté son nom à travers les âges mais, au moment de créer le personnage, Hergé ignorait tout de ces homonymes.**

Parmi les ancêtres de chair et d'os du Capitaine, on pourrait ranger Sir Richard Haddock. Ce noble amiral, né en 1629, était issu d'une grande lignée de fiers navigateurs anglais du comté de l'Essex. Son grand-père avait commandé le fameux Victory et surtout l'Unicorn (*La Licorne*) en 1648. Richard Haddock s'illustrera par sa bravoure dans la troisième guerre contre les Pays-Bas. Commandant du Royal James, un bâtiment de cent canons, le

vaisseau amiral de la flotte de Sir Montagu, le Comte de Sandwich, Haddock sera mis en flammes par le redoutable Willem Joseph van Ghent, à la bataille de Sole Bay. Il réussira à rejoindre Londres après avoir sauté à la mer. Impressionné par son courage, le Roi Charles II lui offrira sa précieuse cape de satin, une relique que la famille

## IL DÉTESTAIT VOIR SON NOM DANS LA PRESSE.

Haddock se transmet depuis de génération en génération, et qui aurait sa place dans la crypte au trésor de Moulinart... Richard Haddock sera fait Chevalier en 1675 et nommé amiral en 1690, avant de s'éteindre en 1715.

## SIR RICHARD HADDOCK

Par le plus grand des hasards de l'histoire de la bande dessinée, Sir Richard Haddock fut contemporain du Chevalier François de Hadoque. L'histoire amusera beaucoup Hergé : « Une famille Haddock a compté plusieurs capitaines au long cours et un amiral, Richard Haddock, très précisément contemporain du Chevalier François de Hadoque, commandant de *La Licorne* ! Il va sans dire que j'ignorais cela lorsque j'ai créé le capitaine Haddock. »

Pour l'anecdote, un autre Haddock sera, lui, jugé par le tribunal de l'Amirauté en 1674. Ce comman-

dant du Ann and Christofer avait perdu son escadre et faisait relâche à Malaga, en Méditerranée, où il aura la mauvaise idée d'embarquer des marchandises pour les revendre en Angleterre. Il sera condamné à rembourser les profits réalisés sur ce marchandage et suspendu de son commandement pour six mois. Quelle famille !

## JAMES HERBERT

Enfin, un dernier Haddock, plus proche de nous, est resté dans les mémoires. Il s'agit de James Herbert Haddock, né en 1861, commandant à la célèbre White Star Line, la compagnie maritime du Titanic. James Herbert

Haddock a barré le paquebot le plus célèbre de l'histoire avant son naufrage. Le 14 avril 1912, au moment de la catastrophe, il commandait le vaisseau sœur du Titanic, l'Olympic, à 500 miles du drame. Il sera cité comme témoin aux Etats-Unis et en Angleterre par les différentes commissions d'enquête mises en place pour déterminer les causes de l'accident. James Herbert Haddock s'est éteint en 1946, à 85 ans. A l'image d'Archibald Haddock, son double de papier dans les albums d'Hergé, il détestait voir son nom dans la presse. Comme le capitaine, il ne lisait sans doute dans les journaux que « des histoires à la graisse de trombone à coulisse ! »

DANIEL COUVREUR



© Hergé/Moulinart 2011

## Hergé a dit...

« Même s'il se nomme Archibald, le capitaine Haddock, c'est toujours le capitaine Haddock. »

## L'AVIS DE L'EXPERT Yves Horeau, auteur de "Tintin, Haddock et les bateaux"

### « Haddock se sait un marin déchu »

**Y a-t-il encore des secrets à découvrir dans l'œuvre de Hergé sur les origines de Haddock ou sait-on tout sur lui aujourd'hui ?**

On pressent un complexe d'Œdipe prolongé par le remords d'avoir sombré dans l'alcoolisme. Dans *Le Crabe aux pinces d'or*, Haddock sanglote en évoquant sa mère. La famille est déclassée : il habite un petit appartement sans même savoir que son ancêtre possédait le château de Moulinart. De quelle école de la Marine marchande est-il issu ? Peut-être le saurons-nous quand nous aurons décrypté les paroles sibyllines qu'il adresse au capitaine Chester dans *L'Étoile mystérieuse*...

**Que pourriez-vous nous apprendre de plus étonnant sur l'histoire de Haddock, qui**

**aurait émergé d'études poussées sur ce truculent personnage ?**

Les qualités nautiques du capitaine me paraissent altérées par l'abus de boissons alcoolisées. Ainsi dans *Le Trésor de Rackham le Rouge* c'est lui et non Tintin qui aurait dû penser à la confusion possible entre les méridiens de Paris et de Greenwich. Dans *Coke en stock* il donne des ordres non réglementaires, « La barre à bâbord etc. » Surtout, il est de plus en plus sujet à des accès de nervosité : dans *Coke en stock* en apercevant un périscope, il s'affole. « Au secours ! Branle-bas de combat ! Du sang-froid ! Les femmes et les enfants d'abord ! » Il brise le manche du transmetteur d'ordres puis il le défonce à coups de pied ! Le capitaine Haddock est pittoresque mais il vaut mieux



éviter de lui donner un commandement...

**Qu'y a-t-il de « fidèle à la réalité » dans le récit que Hergé nous a fait de l'histoire du chevalier de Hadoque ?**

Le cadre historico-géographique de cette aventure est bien étudié. L'année 1698 suit la prise de possession par la France de la moitié de Saint-Domingue, rendant vraisemblable la mission isolée de

*La Licorne*. Celle-ci est fidèle dans l'ensemble aux caractéristiques d'un vaisseau de l'époque malgré quelques anomalies mineures.

**Haddock passe de marin « ordinaire » à châtelain dès lors qu'il renoue avec son passé (*Secret de la Licorne*, *Trésor de Rackham le Rouge*). Mais qui est-il fondamentalement ? Le marin ou plutôt le châtelain ?**

Haddock se sait un marin déchu et il est mal à l'aise dans son château. L'équitation ne lui réussit pas, il se sent persécuté par des importuns, Abdallah, Lampion, la Castafiore... Certes, il apprécie la campagne, Nestor, sa Lincoln Zephir, mais il rejette le côté mondain indissociable de la situation de châtelain.

FRANCOISE GILSON



LES MÉMOIRES DE MILLE SABORDS

# Le Chevalier de Hadoque



Une scène inédite du *Secret de la Licorne* imaginée par Hergé pour un puzzle des cartonneries Dubreucq! © Hergé/Moulinart 2011



**Pirate, brigand ou flibustier? Qui est l'ancêtre du Capitaine?**

En 1698, la France de Louis XIV vient de perdre la guerre contre une coalition de grandes puissances maritimes. Elle récupère néanmoins la moitié de Saint-Domingue, dans les Antilles. Cette partie de l'île, connue aujourd'hui sous le nom de Haïti, se trouve à 40 miles de la Tortue, repaire de tous les pirates des Caraïbes. C'est à tra-

vers cet enfer que doit naviguer la Licorne, bien lestée en rhum et commandée par « François, Chevalier de Hadoque, capitaine de la Marine du Roy ». L'aïeul du capitaine Haddock est donc clairement l'ennemi des forbans qui partent à l'abordage en hissant le Jolly Roger, le pavillon de « la mort pour tous ». Hergé a placé à leur tête le redoutable Rackham le Rouge, synthèse originale de John Rackham, pendu en 1720 à la Jamaïque, de Lerouge, un sapa-

jou de fiction vu dans le roman de *Corsaire du Connecticut*, et de Montbars l'Exterminateur, un chef de flibuste favorable à la liberté des Indiens. Rackham le Rouge se rendra maître de la Licorne et fera prisonnier François de Hadoque sur son propre navire. Mais le Chevalier saura profiter de l'ivresse des pirates pour s'évader en sacrifiant son vaisseau. Réfugié sur une île perdue, Hadoque mènera pendant plusieurs années une vie de Robinson, avant d'être ramené dans son pays.

## CHER ET AIMÉ FRANÇOIS

Dans ses *Mémoires* léguées au capitaine Haddock, il laissait un mystérieux testament faisant référence à trois modèles réduits de la Licorne. Si Tintin y verra la piste d'un trésor, les Licorne cachaient en réalité un tout autre secret : celui des racines et de l'identité du capitaine. Plutôt que des pierres précieuses, l'épave de la Licorne livrera des bouteilles de

rhum et le parchemin par lequel Louis XIV offrait à son « cher et aimé » François de Hadoque, alors jeune lieutenant, le château de Moulinsart.

Du coup, certains tintinologues ont émis l'hypothèse que Le Chevalier pourrait être un bâtard du Roi Soleil, voyant dans le « dauphin couronné » sculpté au-dessus de la porte du château de Moulinsart, un signe posé par Hergé. Extraordinaire coïncidence ? Si Hadoque avait 40 ans en 1698, l'affaire est plausible. Louis XIV aurait eu vingt ans à sa naissance. À cette époque, il séduisait déjà Lucie de La Motte-Argencourt et les soeurs Mancini.

On savait Hergé friand de ce genre de mystères généalogiques. Sa propre famille a longtemps entretenu le mythe d'une ascendance royale. Il se disait à mots couverts que son père, Alexis Remi, était un fils caché du Roi des Belges ou d'un aristocrate en vue à la Cour de Bruxelles.

Quoi qu'il en soit, est-il vraisemblable que Louis XIV ait pu, en 1684, faire don de la propriété de Moulinsart au Chevalier de Hadoque ? La guerre contre les Habsbourg avait conduit ses armées à occuper une large part de la Belgique actuelle, que le Roi Soleil dominera jusqu'en 1713. Le Roi de France était donc bien en mesure de faire cadeau du château à François de Hadoque.

DANIEL COUVREUR

## Hoddack ou craddock ?

Le nom du Capitaine est très souvent écorché par la Castafiore. Emotion ou distraction ? À l'instinct de lui torturer le nom, Hergé avait sans doute en mémoire les mésaventures de sa grand-mère, Marie Dewigne, dont le nom de jeune-fille avait été égratigné par les fonctionnaires belges de l'état-civil en Dewyn puis en Dewyne. Bianca Castafiore se montrera beaucoup plus maladroite encore dans le fourchelanguet et le trompe-oreilles.

La diva milanaise va rebaptiser ce pauvre capitaine en Paddock, Karbock, Harrock, Kappock, Koddack, Mastock, Kosack, Hoklock, Maggock, Kapstock, Hoddack ou Haddada!...

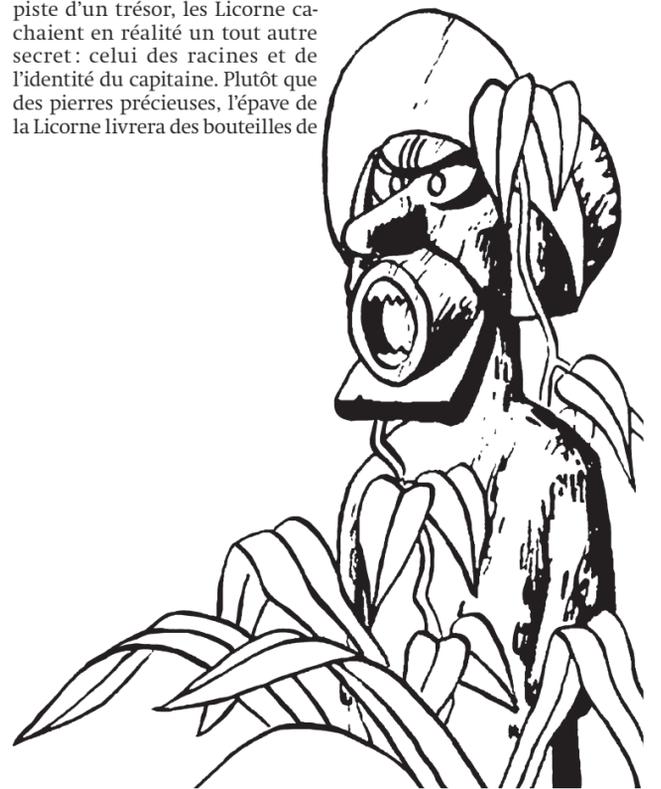
Le biographe de Hergé, Philippe Goddin, relève que le nom de Haddock apparaît pour la première fois dans les carnets de notes de Hergé en 1938. Mais comme frappé par la malédiction du tombeau de Khiosk, Hergé assurait avoir tout oublié de l'origine du nom du capitaine. Une des pistes les plus plausibles reste celle de la comédie musicale du Capitaine Craddock. Ce film tourné en 1931 par Max de Vaucorbeil, dix ans avant la naissance du capitaine, racontait l'histoire de Craddock, un marin fantasque et emporté, qui perd à la roulette tout son argent et menace de faire sauter le casino de Monte-Carlo s'il n'est pas

remboursé. La chanson de la bande originale, « C'est nous les gars de la marine », sera reprise par le Capitaine Haddock dans sa première aventure, *Le Crabe aux pinces d'or*, quand il sort du Café du Port, à Bagghar, sur la côte marocaine. Hergé avait acheté, en son temps, le 78 tours de la bande originale, chantée par les Canadian Harmonists. Il n'est pas interdit de voir dans Craddock, les prémisses du personnage de Haddock.

## UN TRISTE POISSON ANGLAIS

Toutefois, quand les journalistes lui demanderont bien plus tard l'origine du patronyme du Capitaine, le créateur de Tintin balaiera la question pour répondre : « C'est venu comme ça ». Germaine Kieckens, la première épouse de Hergé, donnera une tout autre explication. Celle que l'on surnommait « Milou » prétendait avoir un jour mis au menu « un triste poisson anglais, du haddock », dont Hergé aurait retenu le nom dans ses carnets pour le confier au capitaine. Dans l'ultime aventure de *Tintin et les Picaros*, Haddock dira toute son amertume pour ce « nom ridicule ».

DA.CV.

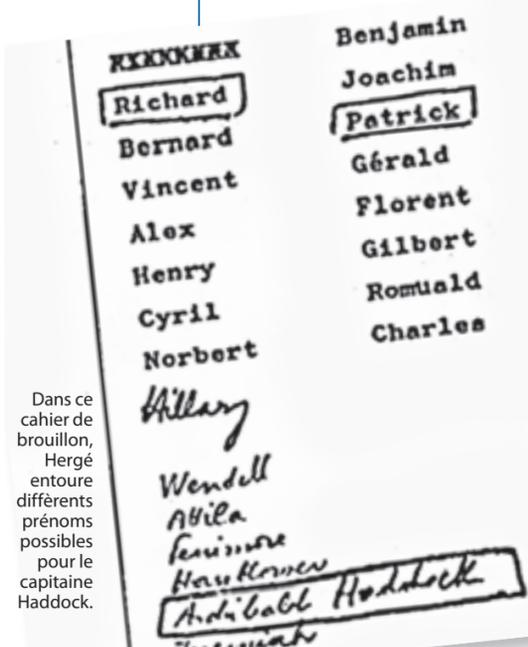


## Que le grand cric me croque !

Hergé nous a laissé plusieurs représentations du Chevalier de Hadoque. Outre le célèbre portrait en capitaine de la Royale, avec la Licorne à l'arrière-plan, plus discrets, dans *Les 7 boules de cristal*. Le premier est accroché en haut de la cage d'escalier du château de Moulinsart, près de la porte des appartements du capitaine. Il campe le Chevalier dans la force de l'âge, en habit

de Cour. Le second décore le salon du château, près du portrait de Tryphon Tournesol. Selon les historiens de l'art, il aurait été peint sous la Régence du Duc d'Orléans, après la mort de Louis XIV. François de Hadoque pose perruqué et imberbe. Quant à la dernière image du Chevalier, elle est carrément exotique. Il s'agit du fétiche indigène découvert sur l'île du *Trésor de Rackham le Rouge*, dont la bouche courroucée semble prête à crier « Que le grrrand crrrric me crroque ! »

DA.CV.



Dans ce cahier de brouillon, Hergé entoure différents prénoms possibles pour le capitaine Haddock.



HADDOCK

LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# Tonnerre grondant



**Personnage le plus populaire des aventures de Tintin, Haddock cache une personnalité complexe et contrastée. De son propre aveu, Hergé n'a jamais été totalement maître de ce paradoxe vivant. Sous des dehors bourrus et colériques, le marin alcoolique a révélé des qualités d'âme et de cœur hors du commun. Portrait d'un homme au caractère de tonnerre de Brest, trempé de bonnes et de mauvaises humeurs.**

Dans un colloque sur le mythe de Tintin, organisé en 2009 à Ottawa par l'Association francophone pour le savoir, le capitaine Haddock a ravi la vedette au héros de la série.

Selon le professeur Maxime Prévost de la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa, « Tintin est devenu Tintin après 15 ans d'existence. Il a été relativement

Le capitaine a du caractère et la tête pleine d'émotions. Il fait vivre les aventures de Tintin © Hergé/Moulinart 2011



populaire dès le début, mais sa popularité a atteint des dimensions stratosphériques surprenantes au début des années 1940 avec *Le crabe aux pinces d'or* et

l'arrivée du capitaine Haddock. On peut supposer qu'il y a un lien».

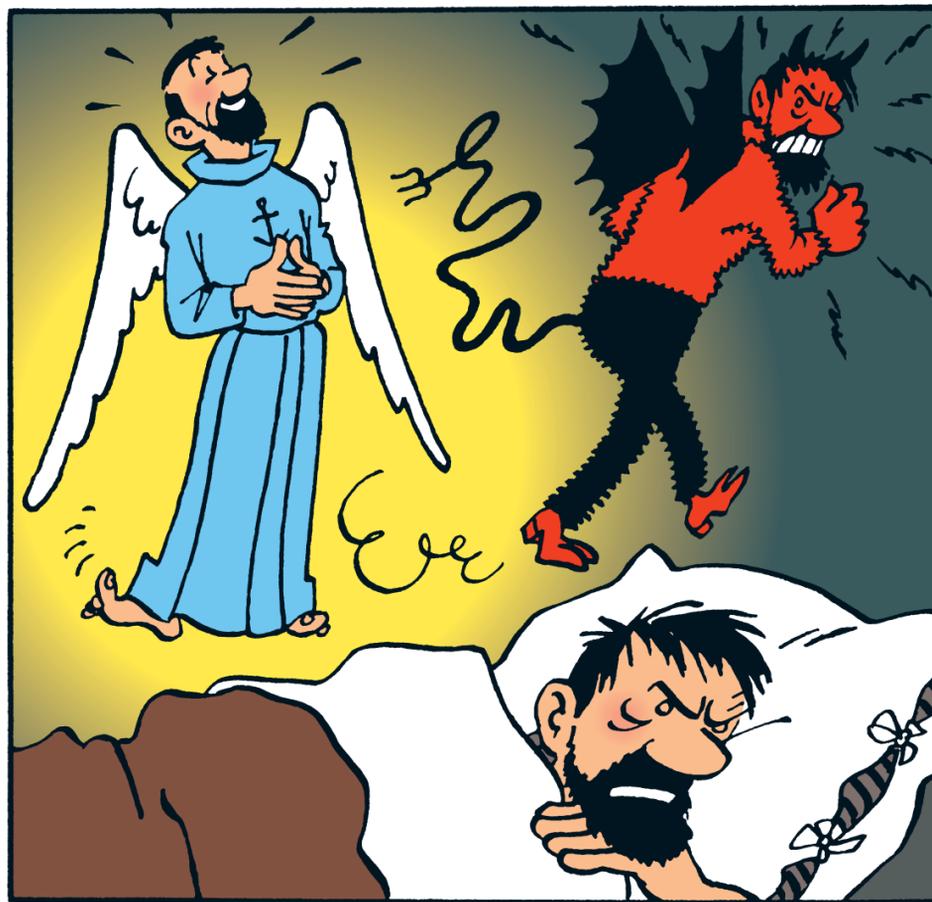
## LE PERSONNAGE PRÉFÉRÉ DES BELGES

Lors de l'élection du personnage préféré des aventures de Tintin par les internautes sur le site [free-tintin.net](http://free-tintin.net), le capitaine jubilait avec 38% des voix, devant Milou (21%), Tintin se classait sagement troisième avec 17%, suivi distraitement du professeur Tournesol (12%), des zouaves Dupond et Dupont (7%), de l'insupportable Séraphin Lampion (3%), de la divine Castafiore (3%) et du pauvre Nestor (1%).

C'est en Belgique que Haddock est le plus populaire dans le monde francophone: près de 45% des internautes ont plébiscité sa verve langagière. Le capitaine soigne aussi sa cote de

popularité en France avec 44% d'opinions favorables. En Suisse, son caractère pittoresque emporte 36% des suffrages. Au Québec et au Canada, Haddock assure dignement sa première place avec 35% des voix.

En Allemagne, au Danemark, en Espagne en Angleterre, en Italie, aux Pays-Bas, au Portugal, en Suède où la plupart des aventures de Tintin sont traduites, le comique franc et généreux du capitaine est plébiscité (47%).



## MILOU POUR SEUL RIVAL INTERNATIONAL

Dans le reste du monde, Haddock monte partout ou presque sur la plus haute marche du podium, avec un résultat supérieur à 38%. Milou reçoit la médaille d'argent (25%) et Tintin, la médaille bronze (18%). Un seul pays résiste au charme dévorant du capitaine: les Etats-Unis, où il arrive largement battu par Milou (50% contre 21%). Mais le film de Spielberg va

peut-être bientôt renverser la situation en faveur du capitaine...

Si l'on découpe le sondage par tranches d'âge, chez les moins de 9 ans, Milou est favori (35%), Tintin second (29%), Haddock troisième (15%). Dans la catégorie des 10 à 19 ans, Haddock prend la tête (30%), talonné par Milou (28%) et loin devant Tintin (17%). La tendance se maintient chez les 30 à 39 ans: Haddock (44%), Tintin (18%), Tournesol (14%) et Milou (11%). C'est parmi les 20 à

29 ans que ce bougre de Capitaine obtient son meilleur résultat: 48% pour 17% à Milou et 12% à Tintin. Enfin, parmi les 40 ans et plus, Haddock part à l'abandon: 44%, devant Tournesol (16%), Tintin (15%) et Milou (14%).

Une ligne claire? Avec l'âge, les lecteurs se montrent plus sensibles à la psychologie des personnages. Si Milou et Tintin émerveillent les petits, Haddock fait bouillonner les grands.

DANIEL COUVREUR

## L'AVIS DE L'EXPERT Serge Tisseron, «Tintin et les secrets de famille»

### «Une figure d'enfant tourmenté en la personne du capitaine»

#### Comment expliquez-vous la popularité du capitaine Haddock?

Attachant et colérique, il incarne l'enfant spontané auquel l'éducation n'a pas encore imposé son moule. Il a aussi, il est vrai, une tendance au désespoir qu'il tente de guérir avec le whisky.

#### Aurait-il eu besoin d'une psychanalyse?

Difficile à dire, mais sa guérison emprunte un autre chemin. Elle passe par une quête généalogique autour de son ancêtre le Chevalier de Haddock, que tout nous donne dans les aventures pour être un fils non reconnu du Roi Louis XIV. J'é mets l'hypothèse que cette bande dessinée serait l'espace où Hergé aurait déposé ses questions et ses constructions d'enfant autour de sa propre histoire familiale.

#### C'est-à-dire?

Un ancêtre né d'origine prestigieuse (voire royale) non reconnu par son géniteur et déchiré entre son désir de reconnaissance et la haine d'un père si peu attentionné. La découverte ultérieure de l'histoire familiale de Hergé m'a donné raison: son père était né d'une jeune servante qui lui a toujours caché ses origines, puis élevé par une riche et mystérieuse comtesse, ce qui conduisit à penser qu'il aurait pu être conçu par le roi des Belges de l'époque, Léopold II, connu pour ses amours ancillaires et ses frasques sexuelles!

#### Haddock aurait-il pu un jour épouser Bianca Castafiore?

Impossible! Pour Hergé, le capitaine le représente lui-même, tandis que La Castafiore incarne deux personnages clés de la génération

de l'histoire de son père: lorsqu'elle vient à Moulinart, elle est la mystérieuse comtesse qui s'est occupée de lui quand il était enfant; et lorsqu'elle s'habille en simple servante pour jouer l'Opéra de Gounod, elle est sa grand-mère paternelle dont le destin a été semblable à celui de Marguerite: séduite, puis abandonnée, enceinte, par un homme très au dessus de sa propre condition.

#### Bref, l'œuvre nous révèle les tourments intérieurs de Hergé...

Les excès de Haddock certainement. Les trois générations nécessaires à la construction d'un secret familial sont représentées dans les aventures de Tintin: une femme détentrice d'un secret mais qui répond toujours à côté, à commencer par les moments où elle doit nommer le capitaine et où elle est incapable de lui donner son véritable patronyme; deux inspecteurs qui mélangent tout et semblent condamnés à ne jamais trouver la vérité qu'ils cherchent, un peu à l'image du



père et de l'oncle de Hergé, eux aussi jumeaux et condamnés à ne jamais connaître l'identité de leur géniteur; une figure d'enfant tourmenté en la personne du capitaine, et une autre idéalisée et parfaite avec Tintin; enfin, un professeur Tournesol qui a décidé de se rendre sourd au monde pour se consacrer entièrement à ses recherches... un peu comme Hergé enchaîné, sa vie entière, à sa table de travail, et qui avait renoncé à connaître le secret dont personne n'avait voulu lui parler...

FRANCOISE GILSON



Hergé a dit...

« Je l'aime beaucoup. Il me paraît très sympathique. Il est violent, spontané, colérique, bien sûr, mais il est courageux, il a bon cœur... et mauvais caractère. »



HADDOCK

LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# Portraits croisés

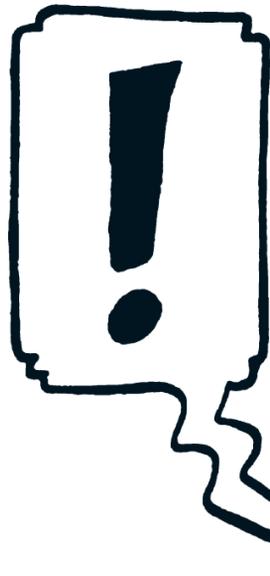
TINTIN,  
LE HÉROS DE  
LA RAISON



«Tintin, c'est un personnage auquel les enfants jouent et voudraient ressembler. Chacun peut s'identifier à lui», disait Hergé, qui a longtemps considéré le héros intrépide et courageux comme son propre fils. À la différence du capitaine Haddock, le «moussaillon» a un caractère paisible et réservé. Tintin n'est jamais dans l'excès ni dans l'emportement. Il a l'humeur égale, reste maître de lui-même et ne prononce jamais un mot plus haut que l'autre. Sauf quand le professeur Tournesol fait la sourde oreille et qu'il n'a «PAS LE TEMPS!» d'en entendre davantage sur son «appareil destiné à explorer les fonds sous-marins sans la crainte des requins»...

Tintin ne jure pas au téléphone, tout au plus ose-t-il poliment un «saperlipopette», quand la roue ne tourne pas pour lui. Il réfléchit avant d'agir ou de parler. Si Tintin a la trempe d'un aventu-

rier, contrairement au capitaine, il ne prend pas de risques inutiles. Quand Haddock veut s'évader du Temple du soleil après avoir arraché les «damnés barreaux de tonnerre de Brest» de leur prison inca, Tintin le raisonne: «Ne faites pas ça, capitaine, vous allez vous rompre les os!». Mais à l'instant de passer à l'action, plus rien ne l'arrête. À l'Hôtel des Sommets, au capitaine qui lui demande comment il pourrait encore «sauver quelqu'un qui est mort», Tintin, entêté, répond que «c'est peut-être stupide» mais que «c'est ainsi». Il croit Tchang vivant et part à sa recherche au Tibet. Le petit reporter cache aussi un solide bagarreur. Face à la canaille, il ne fait pas de quartier. «Comment distinguer les bons des mauvais», s'inquiète Haddock dans *L'Affaire Tournesol*. «Tapez sur ceux qui ont une sale tête... On verra bien!», ordonne Tintin. Ce qui ne l'empêche pas de garder son sang-froid dans les circonstances les plus extrêmes, là où le capitaine perd les pédales. Sur les cimes du Tibet, à l'instant où Haddock pense au suicide et sort un canif pour couper la corde qui le retient au-dessus du vide, Tintin conserve son calme: «Capitaine!... Je vous en conjure!... Ne faites pas cette folie!...» Le petit reporter n'a pas le côté soupe-au-lait du capitaine. C'est un héros raisonnable. **DA.CV.**



© Hergé/Moulinart 2011

HADDOCK,  
LE CAPITAINE  
IMPRÉVISIBLE



Haddock est un personnage à la fois irascible et généreux. Expressif, le capitaine monte très rapidement dans les tours. Impulsif, il s'emporte inutilement comme face au pauvre Coco, le perroquet des *Bijoux de la Castafiore*: «Vas-tu la boucler, oui ou non, espèce de vieille perruche bavarde! Noyez-le Tintin!... Empaillez-le!... ou je fais un malheur!...». Il peut se montrer cinglant avec les Dupondt: «Il faut toujours qu'ils se fassent remarquer ces espèces d'emplâtres!...» Mais l'humeur du capitaine est dans le contraste permanent, changeante comme la mer. Passé l'emportement, il peut se montrer le plus aimable et le plus charmant des gentilhommes. En même temps qu'il vitupère contre Coco, Haddock invite poliment les Tziganes sur ses terres, à Moulinart: «Mille sabords! Vous allez vous installer autre part, c'est moi qui vous le dis!... Il y a une belle pâture près du château, au bord d'une petite rivière: vous pouvez y venir quand vous voulez?... Entendu!...» Et le capitaine fait preuve du même self-control quand il se retrouve face à la

Castafiore, dont il craint pourtant les vocalises comme le cataclysme ou la calamité. Sa façade bourrue cache une extrême sensibilité: «Je... Quelle surprise!... Quelle... euh... charmante surprise!... Euh... Rien ne pouvait me faire davantage plaisir!...» Seul l'alcool le rend parfois dangereusement irresponsable. Mais il assume: «L'alcool est un poison qui tue lentement, paraît-il... Si lentement que ce soit... ça m'est égal!» Dans les années 1950, caché derrière Hergé, Georges Remi, avait se retrouver dans l'image du Capitaine, ce personnage imprévisible, amateur de bon vin et de bonne chère. «À mesure que les années ont passé, sont nés autour de Tintin des personnages qui sont pleins de défauts, disait Hergé. Prenez le cas du Capitaine Haddock, par exemple: celui-là s'accepte, ne réfléchit pas. Je me retrouve un peu en lui». À la fin de sa carrière, Hergé parachèvera son hommage au Capitaine de ces mots tendres: «C'est aussi ma caricature, ce brave Haddock pestant contre le marbrier et l'accueillant ensuite sans rancune» dans *Les Bijoux de la Castafiore*. **DA.CV.**



HADDOCK

LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# Bougre d'archétype



**Héros de la réplique culte et du comique hergéen, Haddock a le vocabulaire franc et direct sans que son humour ne soit jamais méchant ni vulgaire. Chez le capitaine, la cascade de mots cache la métaphore au service de la jubilation. Haddock est le personnage le plus expressif des aventures de Tintin. Au travers de ses excès de langage, se dessine un homme irascible mais d'une formidable générosité.**

Dans *Le Haddock illustré*, répertoire intégral des jurons du capitaine Haddock, Albert Algoud, exprime parfaitement son art consommé de soulever l'ennemi de mots: « Il s'abreuve dans son inépuisable lexique d'insultes étourdissantes pour en abreuver ses ennemis. Il fait flèche de tout bois pour darder l'adversaire. Anatomie, botanique, chimie, criminologie, diététique, économie, entomologie, ethnologie, histoire, littérature, médecine, météorologie, minéralogie, morale, ornithologie, psy-

chiatry, rhétorique, théologie, zoologie sont quelques-unes des catégories auxquelles emprunte la furie encyclopédique du capitaine ».

D'où lui vient cette façon de parler? L'insulte est une tradition dans le patois bruxellois. La grand-mère maternelle de Hergé, Antoinette, ne lui parlait pas d'autre langue quand il était petit. L'auteur en gardera un sens exotique du jeu de mot. Quant aux joutes verbales, il en aurait trouvé l'inspiration dans les discussions enflammées entre les maraîchers bruxellois et leurs clientes sur les marchés de la capitale.

En 1960, Hergé citera Marcel Proust parmi ses sources d'inspiration inconscientes avec le fameux « *Tonnerre de Brest* » de *Sodomie et Gomorrhe*. Il faut ajouter à la liste, les bordées d'injures humoristiques d'Ubu, l'anti-héros potachique d'Alfred Jarry, l'anarchiste Laurent Tailhade, père du « *Moule à gaufres* » si surréalistiquement belge, ou Tristan Corbière, aussi familier du « *Mille sabords* » que le capitaine...

## DU BON GOÛT DE L'INVECTIVE

Dans un essai très médiatisé intitulé *Céline, Hergé et l'affaire Haddock*, Emile Brami a fait un autre rapprochement plus politiquement incorrect. Selon lui, Hergé aurait lu *Bagatelles pour un massacre*, un pamphlet antisémite de Céline, paru en janvier 1938, dans lequel on retrouve certains jurons du capitaine comme « *Sauvage* », « *Zouave* », « *Cannibale* », « *Renégat* », « *Aztèque* », « *Macaque* » ou « *Parasite* »... Hasard ou réalité? Force est de constater que ces mots sont moins typés que « *Tonnerre de Brest* », « *Moule à gaufres* » ou « *Mille sabords* ». Ils font simplement partie du dictionnaire sans participer de la symbolique profonde du langage haddockien.

Céline n'a pas inventé l'outrance langagière. « *Ce goût pour les listes d'invectives existe aussi chez Marcel Schwob, par exemple, souligne Albert Algoud. Dans son texte De la controverse poli-*

tique, dite polémique, publié en 1926, on trouve des « *Jocrisse* », « *Accapareur* » ou « *Vampire* », également proférés par Haddock. On pourrait encore citer Rabelais... ». Bon nombre de lecteurs des aventures de Tintin adressaient aussi à Hergé des suggestions de répliques à glisser dans les phylactères

du capitaine. En 1979, quand il planchait sur l'histoire restée inachevée de *Tintin et l'Alph-Art*, un lecteur inspiré a notamment proposé à Hergé ces deux perles: « *Espèce de phylactère* » et « *Bougre d'archétype* ».

DANIEL COUVREUR



## L'AVIS DE L'EXPERT Alain Berenboom, écrivain

### « Le capitaine Haddock est un peu l'adulte de la série »

**Comment définiriez-vous le comique hergéen lorsqu'il met en scène le personnage d'Haddock?**

Le capitaine Haddock est un peu l'adulte de la série. On le voit dans son rapport avec Tintin, qui est finalement très paternel. Il l'appelle « gamin » ou « moussaillon ». C'est un rapport de père à enfant adopté. Le capitaine Haddock, c'est le mâle. Il porte la barbe, fait un métier viril... or Hergé va, au départ de cela, casser l'image du personnage et lui enlever son pouvoir en en faisant un soulard et un maladroit (la scène du sparadrap est devenue mythique!). C'est un élément typique de l'humour d'Hergé, et je vois dans le rapport Haddock/Tintin quelque chose qui se rapproche du duo Laurel et Hardy. A mes yeux, l'humour d'Hergé, très bruxellois, est un humour de critique social.

Celui qui se prend pour un chef se plante. Ce sens de la dérision, cette critique de l'autorité, sont omniprésents. Le burlesque ou le ridicule viennent alléger les situations graves.

**Peut-on assimiler les injures d'Haddock à des grossièretés?**

Mais c'est de la poésie! C'est une accumulation de mots qui ne veulent rien dire, un langage de provocation. On est dans quelque chose qui se rapproche de ce que produisaient les poètes surréalistes. On surfe sur l'impertinent, le politiquement... incorrect.

**Votre injure favorite?**

Fatmah de Prissunic. Car c'est justement politiquement incorrect! C'est extraordinaire d'avoir osé le faire! Vous savez, certains prennent cela au premier degré et

décrivent Hergé comme un personnage odieux. Ils ont tout faux! Je crois qu'Hergé, inspiré par un courant surréaliste, oeuvrait au second degré. A la manière, des années plus tard, d'un Pierre Desproges qui pouvait dire « sale Juif » alors que son message disait le contraire.

**Le capitaine Haddock est-il un homme cultivé?**

On le voit lire dans *On a marché sur la Lune*, où un livre creux cache deux bouteilles d'alcool. Je dirais plutôt qu'on a ici affaire à un homme qui n'est pas cultivé mais civilisé. C'est un marin qui a fait le tour de la planète et s'est intéressé aux autres. C'est un homme en révolte. Le contact avec les autres, l'écoute des autres, l'a rendu révolté.

**Archibald Haddock a le verbe facile, mais est-il un bon orateur pour autant?**

La seule fois où il prend la parole, son auditoire sommeille. Il est un orateur épouvantable! C'est un



homme qui vit de manière trop intense. Il ne peut donc avoir la distance nécessaire pour cet exercice.

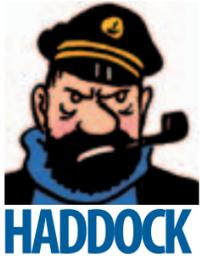
FRANÇOISE GILSON



Hergé a dit...

« Ses jurons ne sont nullement monstrueux. Ce sont des mots qui ont une certaine sonorité, comme « *ectoplasme* » ou « *moule à gaufres* », mais qui ne constituent pas en soi une injure. »

Participez jusqu'au 8 avril au quiz concours en cliquant sur la rubrique livres de notre site [lesoir.be](http://lesoir.be)



LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# Haddock, capitaine et comédien

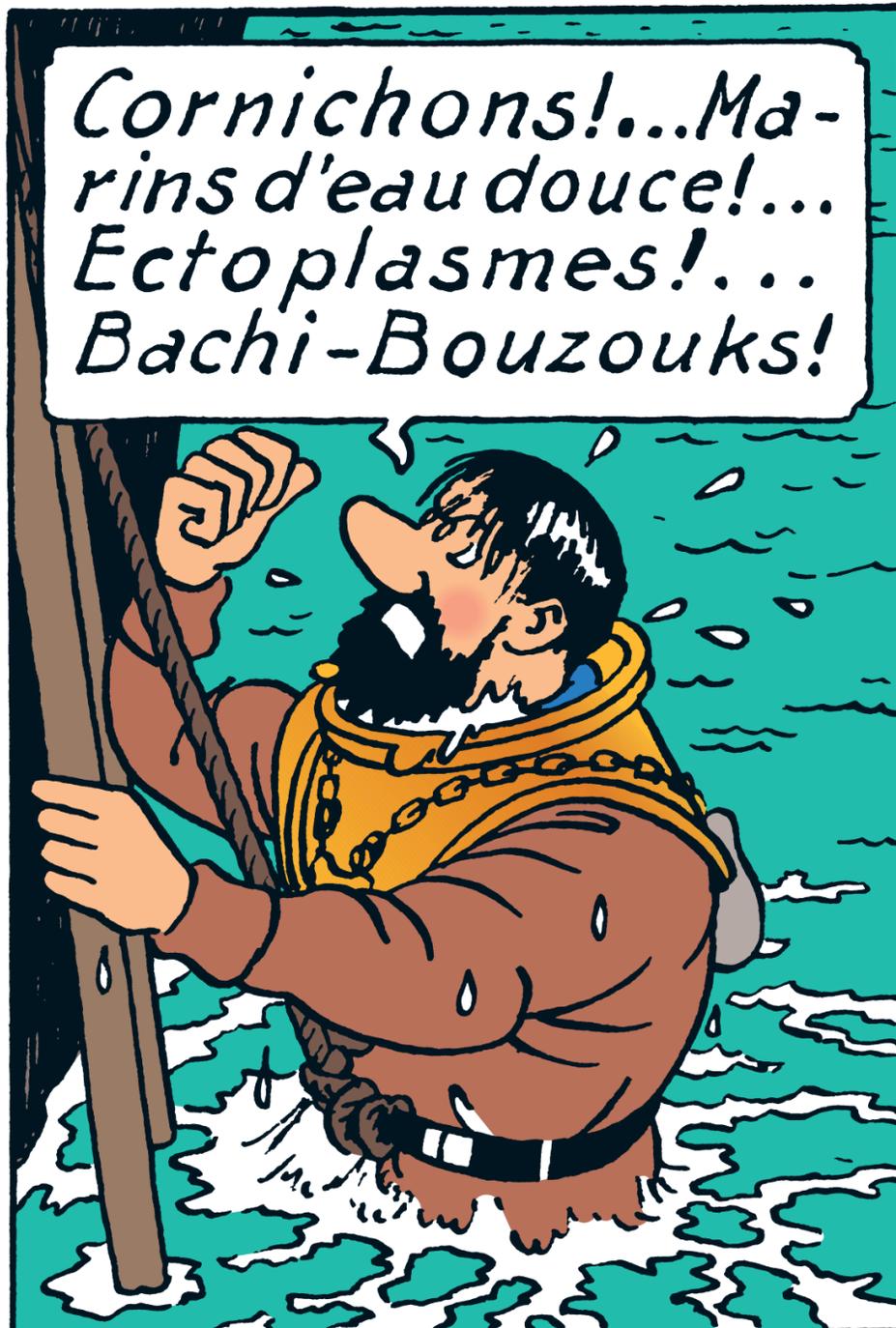
## UN ATHLÈTE COMPLET DE LA SCÈNE COMIQUE

 Haddock est un athlète complet. À la drôlerie des mots, il ajoute un irrésistible jeu d'acteur comique. Mine renfrognée, œil furibond, son expressivité n'a pas d'équivalent théâtral dans le monde de Tintin. Le personnage s'inscrit dans l'héritage cinématographique des Louis De Funès, Stan Laurel, Jerry Lewis ou Robert Hirsch.

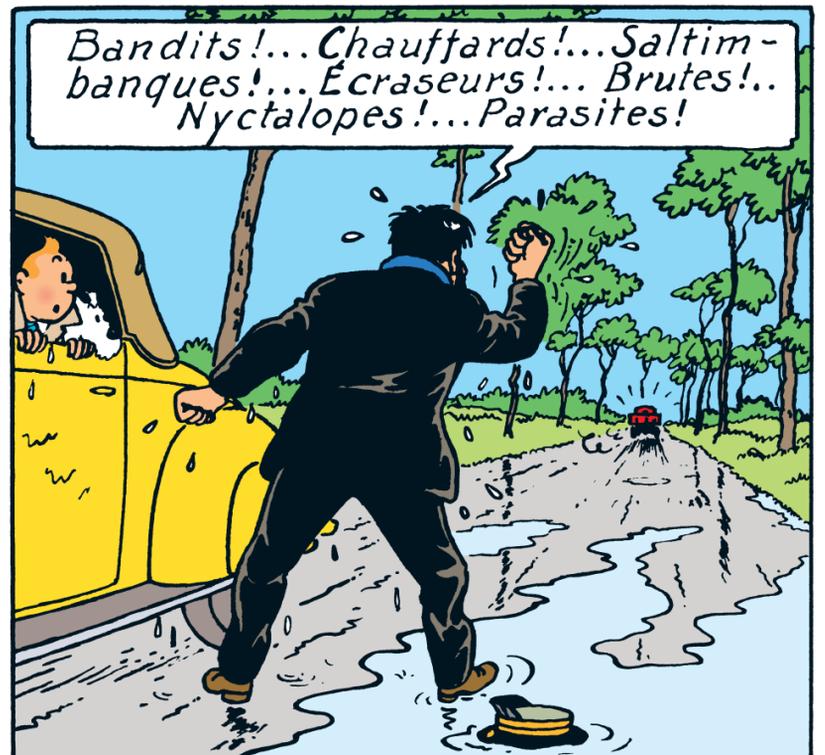
*Le Secret de la Licorne* le montre au sommet de son numéro d'acteur, quand le capitaine mime les scènes d'abordage, la bouteille de rhum dans une main, le sabre de pirate dans l'autre, coiffé d'un chapeau de flibustier. Haddock tiendra Tintin et le lecteur en haleine pendant douze pages ! Il est aussi à l'aise dans les duos comiques. À l'escale du port d'Akureyri, en Islande, en route vers l'aérolithe de *L'Étoile mystérieuse*, Haddock éclipsa le «Haka» des All Blacks, l'équipe de rugby néo-zélandaise, en entamant le «Fidji» avec son vieil ami le capitaine Chester.



Le capitaine ne se fâche pas, il s'extériorise disait Hergé.  
© Hergé/Moulinart 2011



Dans *Les Bijoux de la Castafiore*, le capitaine signe un formidable duo comique avec le perroquet Coco, cadeau empoisonné de la diva milanaise.



Le capitaine est la victime des éléments. Il a le don d'attirer les catastrophes même sur les routes pourtant peu fréquentées des *7 Boules de cristal*.

Mais son talent n'est pas toujours estimé à sa juste mesure. Dans *Objectif Lune*, le professeur Tournesol, très irrité par ses zouveries, lui lance: « Vous n'êtes pas honteux?... Faire le pitre devant tout le monde?... » En route vers la Lune, quand le capitaine se prend pour un pinson de l'espace en orbite du satellite Adonis, Tintin n'apprécie pas davantage: « Ça suffit comme ça, maintenant!... Et essayez de vous conduire convenablement!... Entendu? »

## L'ASSURANCE CONTRE LES CASSE-PIEDS

En réalité, si le lecteur voit toujours clair dans son jeu, Haddock a souvent du mal à se faire comprendre. Séraphin Lampion le prend toujours pour un farceur même quand il hausse le ton. « La seule assurance qui me manque, c'est une assurance contre les casse-pieds! », s'emporte le capitaine dans *L'Affaire Tournesol*. « Allons, c'est entendu, je vous enverrai une proposition... Ou plutôt non, je vous l'apporterai moi-même. »

À force d'être en représentation permanente, Haddock provoque des réactions en chaîne et devient, malgré lui, le moteur de l'humour. Hergé en fait l'acteur vedette du théâtre des aventures de Tintin. L'auteur lui a dessiné une bouche faite pour crier sa colère, hurler sa rage, ruminer sa déprime, siffler son bonheur, dévorer l'existence, embrasser la vie.

Haddock est l'interprète fidèle des sentiments contradictoires qui habitent son créateur. « C'est moi quand j'ai besoin de m'extérioriser », disait Hergé.

DANIEL COUVREUR



LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# Le Boit-sans-soif

**Le Capitaine ne refuse jamais un bon whisky, même si Tintin le pousse à la modération. Lors de leur première rencontre, Haddock semblait prisonnier de l'alcool mais Hergé va rapidement lui rendre sa dignité. Que boit le Capitaine? Comment et pourquoi est-il attaché à la bouteille? L'alcool n'est-il pas, finalement, qu'un prétexte à évacuer la peur, à changer d'avis?**

La première apparition de Haddock dans les aventures de Tintin montre un capitaine à la dérive, esclave de la bouteille de whisky, prisonnier de son propre navire, manipulé par le sinistre lieutenant Allan. Pire: son cargo, le Karaboudjan, transporte de l'opium à son insu! Haddock semble avoir abandonné toute dignité et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'est pas un modèle pour la jeunesse.

## INTERDIT DE BOIRE AU GOULOT

En 1940, quand débute la parution du *Crabe aux pinces d'or*, Tintin défend les valeurs éducatives du catholicisme, mises à mal par les dangers de l'ivrognerie. Au début de l'histoire, Haddock incarne la déchéance mais Tintin va l'aider à lutter contre cette faiblesse: «*Songez à votre dignité, capitaine!*», «*Pardon!... Pardon!... Je suis un misérable!...*», s'excusera Haddock, adressant par là un avertissement aux jeunes lecteurs contre les méfaits de l'alcool.

Sous l'emprise du rhum, il a mis le feu au canot de sauvetage du Karaboudjan et précipité Tintin à la mer, au risque de les perdre tous les deux. S'il ne cessera jamais complètement de boire, le



capitaine va progressivement modérer sa consommation et surmonter son addiction à l'alcool. Mais cet effort restera insuffisant aux yeux des censeurs.

## UN DIEU POUR LES IVROGNES

L'éditeur américain des albums de Tintin fera pression sur Hergé pour

empêcher le capitaine de boire au goulot dans *Le Crabe aux pinces d'or*. En Iran, Haddock est un personnage tabou. Dans l'adaptation des aventures de Tintin en série animée pour la télévision, le capitaine a été privé de whisky.

Hergé avait utilisé l'humour comme remède contre le delirium tremens, le coma éthylique, l'agressivité ou la crise de manque mais l'image du capitaine n'est pas assez politique-

ment correcte pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

«*Il y a un Dieu pour les ivrognes*», pensait Tintin en regardant Haddock charger les Berabers dans le désert en 1941. Aujourd'hui, plutôt que de s'en remettre au Tout-puissant, les éditeurs et les producteurs ont préféré réécrire la bible du personnage, sans alcool.

DANIEL COUVREUR

## Nous avons testé pour vous le Loch Lomond

Fierté du barman du Musée Hergé de Louvain-la-Neuve, le Loch Lomond est célèbre pour être le whisky préféré du capitaine Haddock. Nous avons demandé aux experts en eau-de-vie, Etienne Bouillon et Fred Bewart, de le goûter parmi d'autres whiskies importés des distilleries de l'Ile noire ou du pays de Moulinsart...

### LOCH LOMOND SINGLE MALT

Le whisky préféré du capitaine: «*Au nez, ce whisky s'avère plaisant, agréable, doux, assez fruité (pommes, poires), floral. En bouche, il est moins expressif, plus fermé qu'au nez au niveau des arômes. C'est un whisky classique, accessible aussi à ceux qui ne sont pas de fins connaisseurs.*»



### BELGIAN OWL SINGLE MALT 4 ANS

Il ferait bonne figure dans la cave du château de Moulinsart: «*Au nez, c'est un whisky plus vanillé, plus rond, fruité (fruits blancs, mûrs). À la bouche, il est très agréable, plus complexe. On y retrouve des notes plus épicées comme le gingembre ou la vanille. Pas trop alcooleux. Bel équilibre au niveau des arômes.*»

### BRUICHLADDICH SINGLE MALT 21 ANS

Un breuvage probablement très apprécié des habitués du bar de Kiltloch dans *L'île noire*: «*Au nez, on retrouve les abricots, les pruneaux, les figues, le chocolat. Très frais et très rond, très plaisant. La même complexité fruitée et épicée se retrouve en bouche, ce whisky a une belle longueur. Haddock opère un bon choix avec l'Écosse.*»

Note: Pour le whisky Belgian Owl, seuls les commentaires de Fred Berwart ont été retenus.



La case des 7 Boules de cristal où le capitaine essaie de transformer l'eau en vin dans sa version originale de 1943.

© Hergé/Moulinsart 2011



## Hergé a dit...

«*Le capitaine Haddock n'était d'abord qu'un ivrogne. Il buvait vraiment beaucoup. Grâce à l'influence de Tintin, il s'est modéré. Et s'il prend plaisir à boire un verre de whisky, ou deux ou trois même, il ne tombe plus dans des excès comme ceux dans lesquels il tombait auparavant.*»

## L'AVIS DE L'EXPERT Etienne Bouillon, producteur de whisky belge

### « Un véritable amateur de whisky ne renonce jamais à cette boisson. »

**Vous produisez un whisky belge. Vous parle-t-on souvent du plus célèbre amateur de malt de la BD, le capitaine Haddock?**

Il est vrai qu'il s'agit d'une figure emblématique en la matière, en Belgique, surtout pour les bédéphiles dont je fais partie.

**Le Loch Lomond, un whisky qui n'existait pas à l'époque où Hergé l'a dessiné, bénéficie-t-il aujourd'hui de cette publicité que lui offre le capitaine Haddock?**

Cela joue probablement pour un public qui connaît mal le marché du whisky, d'autant que ce whisky est accessible à un prix très démocratique. Mais pour les fins connaisseurs, je ne crois pas.

**Que dire du personnage de Haddock qui fume la pipe et carbure au whisky? Un stéréotype masculin?**

Déjà il est marin... un vrai métier d'homme! Quand on visite le Musée Hergé, on se rend compte qu'Hergé aimait regrouper beaucoup de caractéristiques spécifiques dans un seul personnage. C'est le cas de Haddock. Mais il a aussi un cœur d'or!

**Peut-on se désintoxiquer du whisky? Le capitaine Haddock a tenté de renoncer avec panache... mais sans réel succès...**

Un véritable amateur de whisky ne renonce jamais à cette boisson. La richesse des malts apaisera ses sens et lui évitera probablement d'exagérer.



**Il y a cette scène culte du capitaine qui recrache de l'eau avec dégoût. Le whisky et l'eau seraient incompatibles?**

Heureusement non! L'eau est même un élément capital dans le processus de fabrication du whisky. Elle est ancrée dans ses saveurs et ses parfums. Je crois juste que le capitaine Haddock a été surpris! FRANCOISE GILSON

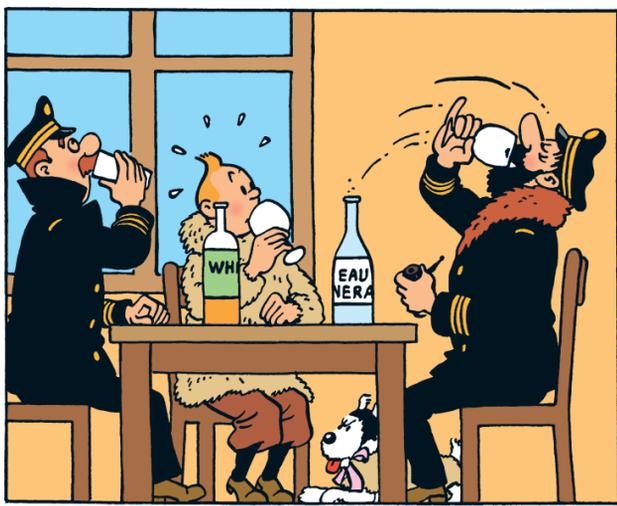


HADDOCK

LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# Le pire ennemi, du marin...

## RÉSISTER À LA TENTATION



Haddock est un homme de bonne volonté. Il lutte contre son vice : « *L'alcool, je n'en bois jamais* », dit-il au lieutenant Delcourt, commandant du poste d'Afghar dans *Le Crabe aux pinces d'or*. Mais Hergé le soumet aussitôt à la tentation. « *Vous avez tort de ne pas prendre un verre avec moi!* », insiste Delcourt et le capitaine tire la langue, avant de chaparder les bouteilles. Quand il retrouve son ami de vingt ans, le capitaine Chester dans *L'Étoile mystérieuse*, le marin noie son verre d'eau minérale dans le whisky. Et pour persuader le capitaine de s'élançer à la

poursuite du Peary, même Tintin s'y met : « *Je suis rentré glacé de ce vol de reconnaissance. Je boirais bien un doigt de whisky...* » Il récidivera au Tibet, quand Haddock menace de rebrousser chemin avec Tharkey : « *Voudriez-vous prendre le flacon qui est dans la poche arrière de mon sac? J'ai froid. Une gorgée de cognac me ferait du bien. Oh! une toute petite bouteille que je gardais en réserve... Vous en voudriez peut-être un peu, vous aussi, oui?* » Cette question! Hergé distille là tous les ingrédients pour éprouver la compassion du lecteur.

DANIEL COUVREUR

## ECTOPLASMES ÉTHYLIQUES



Si le capitaine a le pied marin et n'est pas sujet au mal de mer, en revanche, il ne tient pas l'alcool. Dès qu'il se met à boire cul sec, il se prend une cuite et bégaye. Haddock est régulièrement victime d'hallucinations. Au Tibet, alors qu'il marche au « *supercarburant* », il est pris de visions :

habillé en écolier, il reçoit un cou de parapluie sur la tête. En réalité, il vient de se prendre un arbre! Dans la fusée lunaire, il voit les Dupond-Dupont se dédoubler en « *espèces d'ectoplasmes* » et exiger des excuses. Quand l'alcool se mélange à l'émotion, un verre peut suffire à troubler sa conscience. À la fin

de l'album des *7 Boules de cristal*, un dernier whisky avalé sur le pouce à la santé de Tournesol lui met le cerveau à l'ouest. Il voit le professeur surgir d'un tableau à Moulinesart. Complètement retourné, il en jettera le reste de la bouteille par la fenêtre! **DA.CV.**



## EN PANNE DE WHISKY



À la fin de l'histoire du *Crabe aux pinces d'or*, dans un discours à cœur ouvert, le capitaine l'a déclaré publiquement sur les antennes de Radio-Centre : « *Le pire ennemi du marin, c'est l'alcool!* ». Pourtant, dès qu'il repart à l'aventure, à bord de l'Aurore, le bateau en route pour l'aérolithe de *L'Étoile mystérieuse*, Haddock cache un stock de bouteilles de whisky dans l'armoire à pharmacie. À l'époque, il carbure encore aux caisses de John Haig et, il l'avouera à Tintin dans les dernières cases, si l'Aurore était presque en panne de mazout, il y a « *pis que ça* » : « *Plus de whisky!!!* ». Au Tibet, Tintin le surprend dans sa chambre à dissimuler les bouteilles de whisky dans son sac à dos. Le capitaine se montre particulièrement rusé quand il s'agit de braver les interdits sur l'alcool. Il n'hésitera pas à fabriquer un faux *Traité d'astronomie* pour embarquer deux bouteilles d'Old Scotch Whisky dans la fusée lunaire. « *Dès avant qu'il ne devienne un de mes héros, ce marin était un invétéré buveur de whisky*, confessa Hergé. *Je ferais preuve de cruauté mentale comme on dit en le privant de la boisson pour laquelle il a un tel penchant* ».

DA.CV.



## « Quel poison! »

## BUVEUR D'EAU MINÉRALE



Un verre d'eau minérale peut suffire à provoquer un malaise chez le capitaine. Dans *Le Crabe aux pinces d'or*, il s'effondre derrière le micro au beau milieu d'une conférence après une gorgée d'eau avalée imprudemment aux studios de Radio-Centre. Bravant le danger, il accepte pourtant de présider la Ligue des marins antialcooliques dans *L'Étoile mystérieuse*. C'est la seule fois où il reconnaîtra du bout des lèvres que boire de l'eau minérale est une « *Bonne idée!* ».

Dans *Les 7 Boules de cristal*, Haddock s'étrangle en tentant de changer l'eau en vin comme Bruno, l'illusionniste du Music-Hall-Palace. Et le professeur Tournesol lui joue un tour des plus pendables dans *Tintin et les Picaros* en inventant le comprimé qui change le goût du whisky en eau. « *Mille milliards de mille sabords!*... *Quel poison!*... », s'exclame le capitaine, comme s'il prenait brutalement conscience des méfaits de l'alcool sur la santé. Le lendemain, Haddock se lève avec une drôle de mine. En se regardant dans la glace, il avoue sa première gueule de bois : « *C'est sûrement ce fichu whisky ingurgité hier* ». Le soir même, le capitaine semble métamorphosé : « *Qu'on*



*ne me parle plus de whisky!* » Mais quand Tournesol lui avoue plus tard dans la jungle des Picaros le subterfuge, Haddock enterne aussi sec ses bonnes résolutions : « *Tortionnaire!... Cannibale!... Vous êtes un sinistre farceur! C'est une honte!... Un scandale!... Une atteinte intolérable à la liberté individuelle!*... » Hergé avait mis beaucoup de lui-même dans le capitaine Haddock, dont les accents de sincérité trahissent la passion commune pour « *tout ce qui se boit de bon et de vigoureux* ». Ce n'est pas par hasard si dans les aventures de Tintin, « *Buveur d'eau minérale* » est une insulte! **DA.CV.**





HADDOCK

LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# Quand yéti fâché...

**Haddock est un artiste de la catastrophe. Il se bat en permanence face au monde qui lui résiste. Victime de sa fougue ou de sa distraction, le Capitaine est un homme de scène impétueux dont les gaffes pittoresques sont devenues au fil des albums autant d'indispensables running-gags.**

Le capitaine est en conflit quasi permanent avec le monde qui l'entoure et lui résiste. Dans chaque album de Tintin, il se fait bousculer, asperger, frapper. Il vient tout juste de faire son apparition dans *Le Crabe aux pinces d'or*, que Tintin lui tombe déjà sur le dos, pieds en avant ! La suite ne sera qu'incendies de barbes, chutes de lit, explosions de cigares, bains forcés ou sparadraps récalcitrants... Haddock s'installe dans ce rôle de clown truculent dont tout le monde attend qu'il déclenche l'euphorie, l'hilarité, la jubilation. Il est dans l'irréalisme comique et cultive, au contraire de Tintin, l'art de se mettre dans des situations invraisemblables. C'est le roi du malentendu. Tout ce qu'il fait est aussi incongru que de caresser un lama. Son malheur fait notre bonheur. Il est la victime désignée de coïncidences grosses comme une vache sacrée, auxquelles le lecteur croit suffisamment pour en rire à ses dépens. Il y a chez Haddock cette incapacité chronique à s'adapter à la situation. Il se raidit, s'affole avec un air saugrenu en face du moindre iconoclaste. Il est la victime extravagante du jeu de circonstances mis en place par Hergé pour le tourner en caricature.

DANIEL COUVREUR

Haddock culbuté par le yéti dans *Tintin au Tibet*

© Hergé/Moulinsart 2011



Hergé a dit...

« Il faut que les gags trouvés ajoutent à l'histoire, pas qu'ils viennent couper le rythme. »

## L'AVIS DE L'EXPERT Jean-Luc Fonck, chanteur de Sttella

« **Haddock est un cumul de plein de personnages que l'on trouve dans la vraie vie** »

### Haddock est-il drôle?

Oui. Moi il me fait rire parce que j'ai l'impression qu'il est plus bête que moi. Et ça me soulage, car ça n'arrive pas tous les jours. Je n'ai pas l'impression qu'Haddock soit le cerveau de la bande. Serait-ce Milou?

### Mais si le capitaine Haddock existait dans la vraie vie, ferait-il rire?

Non, je ne pense pas. C'est un peu le vieux qui picole, qui rouspète, qui déteste le monde entier. Tout est trop chez lui. Par exemple: il n'a jamais envie de partir, il râle, mais il finit toujours par y aller quand même. Je lui conseillerais en tout cas de changer de pull. En a-t-il vingt pareils dans sa garde-robe, comme dans *La Mouche*? Ou porte-t-il toujours le même?

### Qu'est-ce qui explique sa popularité?

Il détend l'atmosphère. C'est aus-

si le personnage le plus présent, après Tintin qui est toujours sérieux. Il ne fait jamais aucune connerie, ce gars-là. Les personnages secondaires dans Tintin sont tous un peu rigolos. Ils sont tous des caricatures.

### Lequel a votre préférence?

Les Dupont car ils sont deux, ce qui leur donne un côté plus ambigu. La Castafiore est trop diva. S'il n'y avait pas ces personnages... Je m'interroge sur Tintin. Au début, il est un peu reporter, et puis après, comment gagne-t-il sa vie? A-t-il une assurance complémentaire? Quand écrit-il ses articles?

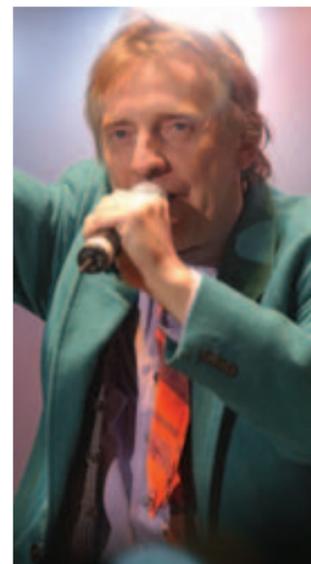
### Haddock est terriblement maladroit, comme un autre célèbre héros de la BD, Gaston Lagaffe. Cela nous rend-t-il ces personnages sympathiques?

On éprouve pour eux une sorte de tendresse. Ils ne sont pas

méchants, dans le fond. Ils ne sont que maladroits. Gaston est fainéant, ok, tout ce que tu veux, mais il ne fait rien de mal. Ou alors c'est malgré lui. Ce ne sont que des bêtises. Lui comme Haddock, c'est un cumul de plein de personnages que l'on trouve dans la vraie vie. Tout le monde a fait une partie de ce que Lagaffe fait au boulot, mais s'il existait en vrai, avec ce côté doux dingue, il serait viré tout de suite. Je fais un autre parallèle entre Tintin et Haddock et De Funès et Bourvil. De Funès est méchant, hypocrite, raciste et tout, alors que Bourvil est tout gentil. Mais au bout du compte, ils sont sympas tous les deux. Mais Tintin est trop parfait, donc on l'aime moins.

### Est-ce facile de faire rire?

Quand tu ne le fais pas exprès, oui. Et quand tu veux faire rire, il faut se mettre à la place des gens, s'inscrire dans le débit incessant



des choses, trouver le fil pour avoir une suite...

**Freud expliquait que quand on fait des gaffes, c'est la partie inconsciente de soi qui s'exprime...**

Il faut accepter les gens qui font des gaffes. Moi, je ne fais que ça. Ma vie est une énorme gaffe.

FRANCOISE GILSON

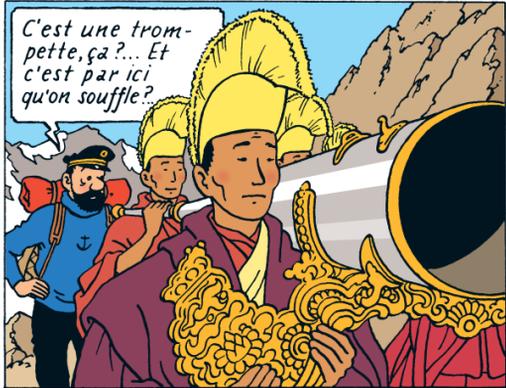
Participez jusqu'au 8 avril au quiz concours en cliquant sur la rubrique livres de notre site [lesoir.be](http://lesoir.be)



**HADDOCK**

LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# Quand Haddock s'emmêle...



C'est une trompette, ça?... Et c'est par ici qu'on souffle?

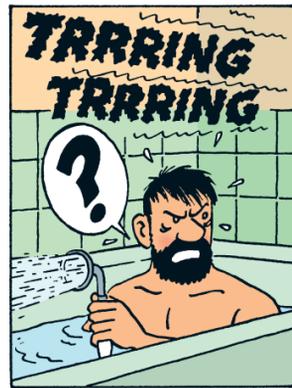


## TINTIN AU TIBET

Ce n'est pas Lao Tseu qui l'a dit mais l'écrivain québécois Daniel Desbiens: « Le rire montre une facette de la liberté à l'homme ».

## COKE EN STOCK

Haddock, c'est le grain de folie d'Hergé, sa marionnette à gros sourcils.



## L'AFFAIRE TOURNESOL

Avec Haddock, le rire est assuré parce qu'on oublie d'un coup de crayon les bonnes manières.

## LE TEMPLE DU SOLEIL

Le capitaine à ce talent rare de métamorphoser la réalité en univers comique.



## LE SECRET DE LA LICORNE

À travers Haddock, Hergé tire les ficelles d'un nouvel ordre du monde plus spontané. Il nous libère d'un geste des contraintes de la vie.

© Hergé/Moulinart 2011



HADDOCK

LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# Le Bachi-Bouzouk de Moulinsart



Moulinsart a la majesté d'un château de la Loire sans en avoir la grandiloquence.

**Quand le Capitaine quitte son modeste appartement pour le château de Moulinsart, il trouve un ancrage. En emménageant dans ce manoir offert à son ancêtre par Louis XIV et racheté grâce à la vente du brevet du sous-marin requin de Tournesol, Haddock s'offre une légitimité. Tournesol et Tintin vont le rejoindre sous le toit de Moulinsart. Image incontournable du monde de Hergé, le château familial devient le havre de paix des aventuriers.**

© Hergé/Moulinsart 2011

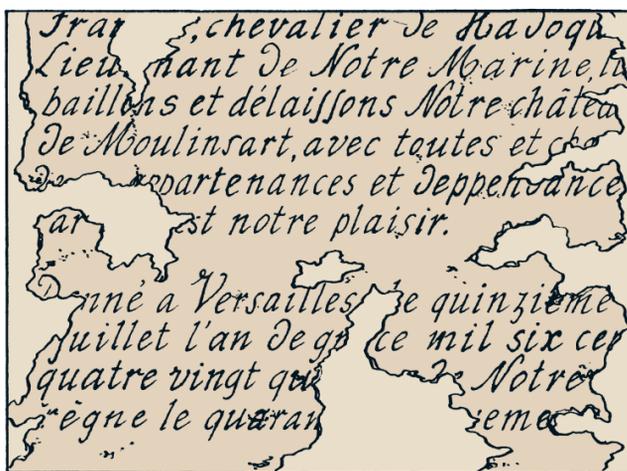
C'est à la fin du *Trésor de Rackham le Rouge* que le capitaine Haddock déménage de son modeste appartement du *Secret de la Licorne* pour se poser au château de Moulinsart. Pour le dessiner, Hergé s'est inspiré directement des illustrations de la brochure touristique du château de Cheverny, en Val de Loire. Fondé au XVI<sup>e</sup> siècle par le secré-

taire du roi Louis XIV, puis remis au goût du jour par le comte de Cheverny en 1634, le château a été amputé de ses deux ailes extérieures par Hergé pour en simplifier le décorum. À l'intérieur, l'auteur a notamment conservé l'escalier d'apparat, des éléments de la Chambre du Roi ou de la Salle des Gardes. La crypte, par contre, ren-

**UN CHOC,  
UN COURANT  
D'AIR**

voie probablement aux vestiges majestueux de l'abbaye de Saint-Martin ou de l'église de Nivelles, dont les fouilles faisaient l'actualité en mai 1942, quand Hergé a entamé l'aventure du *Secret de la Licorne*.

À la même époque, la famille de la coloriste de Hergé, Alice Devos, habitait à Sart-Moulin près d'un château. Le nom a sans doute inspiré à Hergé celui de Moulinsart.



Le château de Moulinsart transformera la personnalité du capitaine. Il va s'identifier à ses ancêtres et trouver une force de caractère qu'on ne lui connaissait pas dans *Le Crabe aux pinces d'or*. Il s'invente une histoire, des raci-

nes et un mythe familial auquel raccrocher sa vie. Tintin déménagera plus tard, après l'aventure au *Pays de l'or noir*. On le voit poser ses valises à château dans les premières pages d'*Objectif Lune*. Mais Moulinsart entretient aussi

des liens étranges avec Hergé. Dominique Maricq raconte dans son livre, *Hergé côté jardin*, comment par une étrange coïncidence, le numéro de téléphone du château de Moulinsart, le 421, était quasi identique à celui du domaine de la rue de Ferrière, la résidence de Hergé. Le dessinateur habitait alors à Cérroux-Mousty dans le Brabant wallon et répondait au 412.

Autre élément troublant : Haddock accrochera à Moulinsart dans *Coke en stock*, un tableau du *Canal du Loing* d'Alfred Sisley. L'apparition de cette toile impressionniste au château, en 1956, est à rapprocher d'une passion naissante pour la peinture chez Hergé. L'auteur songera même, à l'époque, à abandonner la bande dessinée au profit d'une carrière artistique. Il avait besoin « d'un choc, d'un courant d'air ». Haddock lui a offert cette œuvre qu'il ne pouvait ni peindre ni s'offrir.

DANIEL COUVREUR

## L'AVIS DE L'EXPERT Charles-Antoine de Vibraye, châtelain de Cheverny

### Hergé a dit...



« Je vois davantage l'histoire en images qu'en texte. Le texte n'est, au fond, là que pour expliquer les choses qu'on ne peut pas expliquer autrement. »

« On nous dérangeait souvent à Cheverny pour commander des côtelettes. »

**Pourriez-vous nous décrire le lien qui existe entre votre château de Cheverny et le château de Moulinsart imaginé par Hergé ?**

Le château de Cheverny est un des châteaux de la Loire. Il appartient à la même famille depuis six siècles. On parle toujours de manière spontanée du lien entre Cheverny et Moulinsart. Comme si c'était inné.

**En quoi Moulinsart et Cheverny se ressemblent-ils ?**

Les châteaux se ressemblent d'une manière extrêmement précise puisque Hergé a retiré deux ailes à Cheverny. Il ne s'est jamais véritablement prononcé sur son choix technique. J'ai donc une interprétation toute personnelle sur le sujet. Hergé était un auteur autant documenté qu'inspiré. Il a probablement cherché un château qui n'était ni trop

grand, ni trop biscurnu. L'époque classique lui a tapé dans l'œil. Une architecture à la française, faite de sobriété et de symétrie, qui correspond à la ligne claire. Au rayon des points communs entre Cheverny et Moulinsart, il y a ce qui reste du château : les jardins, et l'intérieur (escalier d'honneur, grand salon...). Pour la petite histoire, à un endroit, Moulinsart est plus Cheverny que Cheverny lui-même. L'escalier extérieur de Moulinsart existait à Cheverny il y a quarante ans. Mais mon grand-oncle l'a fait modifier. Il est aujourd'hui démonté et mis dans une grange.

**Etes-vous un fin connaisseur de l'œuvre de Hergé ?**

Ce serait dangereux de le prétendre. Disons qu'il est juste complètement naturel que je m'y intéresse. J'habite dans une des ailes du château, et j'ai

évidemment les albums dans ma bibliothèque.

**Avez-vous le souvenir d'anecdotes qui se sont produites au château et qui sont liées à cet « héritage de Hergé » ?**

C'est un effet du hasard mais, avant, quand le standard téléphonique était adossé à celui de la boucherie du village (qui s'appelait « Château »), on nous dérangeait souvent à Cheverny pour commander des côtelettes.

**La vie d'un châtelain aujourd'hui ressemble-t-elle à certains égards à celle du capitaine après son acquisition du château de Moulinsart ?**

Haddock vit des aventures qui sont tout autant intérieures qu'extérieures. Moi, c'est Cheverny. L'escalier de Moulinsart est très particulier car il est fait d'agitation, on en dé-

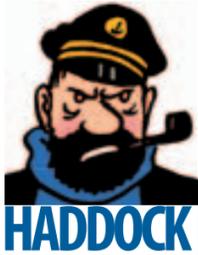
gringole en permanence. On vit la même agitation à Cheverny. La vie de château n'est pas aussi reposante qu'on le croit. À Moulinsart comme à Cheverny, on reçoit la visite de l'assureur, du tailleur de pierres, du garagiste... Avec un point d'orgue : notre ancien gardien, Jean-Claude, qu'on aurait tout à fait pu appeler Nestor, tant il était attaché à la demeure...

**Est-ce facile de cohabiter avec l'ombre du capitaine Haddock dans votre château ?**

On a bien voulu différencier les deux châteaux. Mais l'imagination travaille. On a disposé une armure dans l'escalier d'honneur, comme dans la bande dessinée. Et la question que l'on nous pose le plus souvent est : quelle est la marche qui se casse ? On sait répondre évidemment.

FRANCOISE GILSON





LES MÉMOIRES DE MILLE SABORDS

# Catastrophes au château

Perdu dans la campagne du Brabant wallon, Moulinsart avait tout d'un havre de paix. Mais depuis que le capitaine Haddock a racheté les lieux avec les bénéfices du brevet du sous-marin requin de Tournesol, il règne toujours un parfum d'étrangeté au château. Je dirais même plus... Tandis que le capitaine poursuit le Docteur Müller au *Pays de l'or noir*, les expériences sur le N.14 menées par le professeur Tournesol ont ruiné le château. Sur la route de Moulinsart, il n'y a pas que les moteurs des dépanneuses Simoun qui font « Boum » ! « *Mon château, tonnerre de Brest !... Qu'a-t-il fait de mon beau château cet olibris ?* », s'emporte le capitaine.

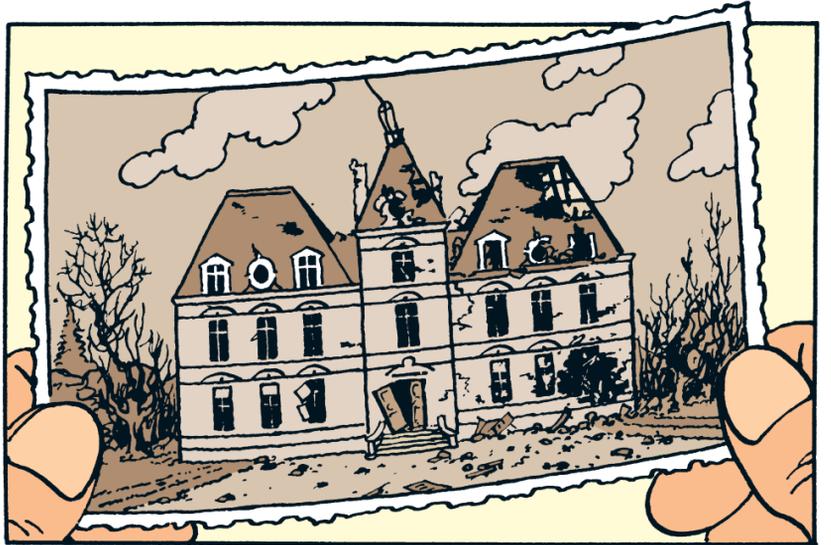
Au début de *L'Affaire Tournesol*, la presse internationale parle d'un « *Mystère à Moulinsart* », provoqué par un « *rayon mystérieux* ». Les verres éclatent spontanément dans les mains du capitaine ou de Séraphin Lampion. Les miroirs se fra-

cassent en même temps que le lustre de Venise, les bouteilles de lait explosent toutes seules et les espions bordures pullulent dans le parc. La faute encore à Tryphon Tournesol. Le « *Cher homme* » mène des expériences secrètes sur les ultrasons dans son laboratoire, au fond du parc de Moulinsart.

Avec *Les Bijoux de la Castafiore*, c'est la vie quotidienne qui vire au cauchemar. Une « *satanée marche* » fait trébucher Tournesol, Nestor et le capitaine, tandis que la première télévision en couleurs sème le trouble dans la vision de la série. Haddock s'en tire avec une méchante entorse à la cheville mais le pire reste à venir...

Dans *Tintin et les Picaros*, c'est le Loch Lomond qui, tout à coup, goûte l'eau ! Encore un coup du professeur et de sa fichue pilule anti-alcool.

DANIEL COUVREUR



## Une véritable invasion barbare

Malgré tous les efforts du capitaine, il se passe toujours quelque chose à Moulinsart. Parmi les souvenirs les plus incroyables, Haddock se rappelle d'avoir affronté « *une véritable invasion barbare* », quand l'Harmonie locale avait décidé de donner l'aubade sous les fenêtres du château. Il s'agissait de célébrer en fanfare la fausse nouvelle de son mariage avec la Castafiore. Flattée de faire la Une de la presse, la diva avait tenu à remercier les musiciens au champagne.

Dominique Maricq rapporte dans son livre, *Hergé côté jardin*, l'origine de ce gag arrosé. Hergé avait lui-même vécu l'histoire à la bière plutôt qu'au champagne : « *Un jour, nous avons reçu, mon épouse et moi-même, la visite d'une fanfare d'une petite localité voisine. Les types avaient déjà fait toutes les chapelles des environs, ils sont arrivés bien beurrés... Ils étaient dans une espèce de char à bancs tiré par une remorque. Je les ai entendus de loin ; ils sont descendus du véhicule et ont été tous en rang, une bonne dizaine, compisser ma haie, avant de faire une entrée triomphale ! On les a reçus à la bière, car je m'étais informé auprès de leur public-relation : c'était de la bière qu'ils voulaient.* »

DA.CV.



Le capitaine rêvait d'une vie de tout repos à Moulinsart mais le château attire les imprévus et les importuns.

## Séraphin l'importun

« Ah ! le calme. Ah ! le silence... Écoutez-le, ce silence... », Haddock aime se sentir chez lui. Il adore avoir la paix. Dans *L'Affaire Tournesol*, il avoue à Tintin en avoir assez « *des galopades autour du monde* ». Mais l'imprévu frappe inmanquablement aux portes du château sans prévenir. Prototype du parfait casse-pied, Séraphin Lampion, le représentant des Assurances Mondass a le chic pour faire irruption chez le capitaine au moment où il s'y attend le moins.

### COUCOU « MILLE SABORDS » !

« *C'est dans le passé que j'ai puisé le modèle de Lampion*, racontait Hergé dans une interview à Numa Sadoul. *Pendant la guerre, alors que j'habitais Boitsfort, je reçois la visite d'un brave homme qui venait me vendre je ne sais plus quoi, qui s'assied et qui me dit, en me désignant mon fauteuil : « Mais*

*asseyez-vous donc !... L'important dans toute sa splendeur ! Mais au fond, le personnage m'amuse beaucoup.* » Avec sa petite famille, Lampion va mettre à sac « *la bicoque vide* » de Moulinsart.

Pas de répit pour le capitaine : dans l'album suivant, *Coke en stock*, cette « *graine de chenapan* » d'Abdallah vient faire coucou à « *Mille Sabords* ». La tente des serviteurs de l'émir Ben Kalish Ezab est dressée dans le grand salon du château... Excédé, Haddock repart à l'aventure au Khemed. À son retour, la situation n'a fait qu'empirer. Lampion est de retour avec l'armada des ancêtres du Volant Club !

Le climax sera atteint dans *Les Bijoux de la Castafiore*, où le capitaine ne se sentira plus une seconde chez lui. Entre les romanchels, la Castafiore, Lampion, les reporters de *Paris Flash*, les paparazzi de *Tempo di Roma* et les équipes de télévision, rien ne va plus à Moulinsart !

DA.CV.



Abdallah, le « petit gâteau de miel » de l'émir Ben Kalish Ezab, réfugié dans le grand salon du château de Moulinsart au début de *Coke en stock*.

© Hergé/Moulinsart 2011



HADDOCK

LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# L'amiral de bateau-lavoir

**Haddock est un authentique loup de mer. Son ancêtre a commandé la Licorne et il a de qui tenir. Hergé lui a confié la barre du Karaboudjan, de l'Aurore, du Sirius et du Ramona. Il a navigué en mer Rouge, en mer de Barents ou dans les Caraïbes. Haddock sait se servir d'un sextant, d'une longue vue, d'un porte-voix et ses bateaux de bande dessinée s'inspirent tous de navires bien réels...**

Descendant direct du Chevalier François de Hadoque, le capitaine sait tenir un cap, calculer avec précision la position de son navire. Au large de la côte du Khemed, dans *Coke en stock*, à la barre du Ramona, il réussit même à échapper aux torpilles du sous-marin pirate du commandant Kurt. Marin émérite, il n'ignore rien des règles internationales de signalisation : la nuit, il fait allumer les feux vert à tribord et rouge à bâbord. Son nom est connu dans les ports du monde entier, d'Akureyri, en Islande, où il fait escale avec l'Aurore dans les années 1940, à Djibouti, où il accostera avec le Ramona.

Haddock a déjà vingt ans de mer sous la casquette, quand il débarque dans les aventures de Tintin. Avant de commander le Karaboudjan du *Crabe aux pinces d'or*, il a longtemps bourlingué avec le capitaine Chester. L'cool lui a fait momentanément perdre le nord, au point de devoir abandonner son cargo en haute mer pour fuir les trafiquants d'opium en canot de sauvetage. Mais dès *L'Étoile mystérieuse*, il retrouve le pied marin et entame une

extraordinaire course contre la montre avec le Peary dans l'océan Arctique. Quand Hergé oublie en chemin le mât de charge pour embarquer l'hydravion de l'expédition du Fonds européen de recherches scientifiques à bord de l'Aurore, Haddock se débrouille pour que le lecteur n'y voie que du feu !

## SATANÉ BAZAR DE FOURBI DE TRUC

Dans *Le Trésor de Rackham le Rouge*, le capitaine affrète un nouveau bateau, le Sirius, avec lequel il va écumer la mer des Caraïbes en quête de l'épave de La Licorne. Avec l'aide de Tintin, il déchiffre les latitude et longitude inscrites par son ancêtre, François, sur les parchemins. La découverte de l'île où avait échoué le Chevalier tient du miracle, tout comme le sauvetage du Ramona, en 1956, dans *Coke en stock*.

Dès qu'il prend la barre, Haddock a la baraka. Rien ne peut l'atteindre. Même sa maladresse légendaire se transforme en force positive. Quand il s'emporte sur ce « satané bazar de fourbi de truc » de transmetteur d'ordres et que la poignée lui reste dans la main, l'incident permet au Ramona d'éviter la dernière torpille de l'adversaire. Entre-temps, le croiseur Los Angeles viendra à la rescousse du capitaine pour tenir en échec les affreux du Marquis di Gorgonzola. Haddock maître de son sang-froid, c'en est à se cogner la tête contre le cabestan !

DANIEL COUVREUR



Un dessin inédit réalisé par Hergé en 1955 pour célébrer les 175 ans des éditions Casterman.

© Hergé/Moulinart 2011



Hergé a dit...

« J'avais besoin d'un capitaine de bateau, d'un capitaine ivrogne. J'ai fait des quantités de croquis pour arriver au personnage. »

## L'AVIS DE L'EXPERT Jacques Hiron, tintinologue

« Haddock a obtenu au moins un commandement, celui du Karaboudjan »

**Hergé décrivait les bateaux comme de grands caravansérails, propices au huis clos... et à toutes les aventures, était-ce fidèle à la réalité ?**

S'il a ainsi exprimé le potentiel scénaristique d'un navire, Hergé ne l'a pas réellement mis en pratique. Quelques séquences maritimes notables font certes partie de son œuvre, comme l'expédition quasi polaire de l'Aurore, les exploits du chevalier François de Hadoque dans *Le secret de la Licorne*, la chasse au trésor à bord du chalutier Sirius dans *Le Trésor de Rackham le Rouge*, le voyage de Tintin à bord du pétrolier Speedol Star dans *L'or Noir*,... Mais aucune aventure de Tintin ne se déroule entièrement et exclusivement à bord d'un navire. **Haddock, président de la Ligue**

**des marins antialcooliques... voilà qui donne toute la mesure de l'humour d'Hergé, non ?**

Tout à fait. La capacité d'absorption de son breuvage favori par le capitaine Haddock est assez impressionnante. Un seul exemple : dans son expédition polaire, ses réserves personnelles de scotch à bord de l'Aurore consistaient en 10 bouteilles (si ce n'est plus), cachées dans la pharmacie de bord, auxquelles s'ajoutait la livraison de cinq caisses (d'au moins douze bouteilles chacune) de whisky Haig, soit 70 bouteilles minimum ! Et ce ne fut pas suffisant pour tenir jusqu'au retour...

**Est-il un bon marin ?**

On le suppose, en théorie, puisqu'il a obtenu au moins

un commandement, celui du Karaboudjan. Mais on peut se poser la question de ses compétences réelles dans ce domaine...

Par exemple, quand il commande l'Aurore, il prend la barre seul en pleine tempête alors qu'il faut être au moins deux par sécurité. Sa manœuvre pour éviter le navire qui cherche à l'aborder, le Kentucky Star, n'est pas la bonne et aurait, dans la réalité, conduit à la collision...

**Quelles sont d'après vous les cases où on perçoit le mieux la très grande maîtrise, par Hergé, du monde maritime au niveau du rendu des dessins ?**

C'est évidemment dans *Le secret de la Licorne* qu'Hergé a le mieux représenté un univers maritime crédible. C'est d'ailleurs pour ce récit qu'il s'est le plus documenté : recherches historiques, création d'une maquette pour l'aider dans ses dessins, conseils de spécialistes... Le résultat fut une merveille !



**Quelles sont les embarcations qui, quand on relit la totalité des aventures de Tintin, auront le plus marqué l'esprit des lecteurs, d'après vous ?**

Le tiercé gagnant (qui n'engage que moi) me semble évident : La Licorne arrive largement en tête, suivie par le sous-marin requin du professeur Tournesol, et le cargo Karaboudjan.

FRANCOISE GILSON



HADDOCK

LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# A la barre du Karaboudjan



Yves Horeau a étudié de près l'univers maritime des albums d'Hergé dans son livre, *Tintin, Haddock et les bateaux*. Il a retrouvé l'origine du nom de chacun des navires commandés par le capitaine Haddock. Derrière le Karaboudjan, il a vu la contraction du golfe de Kara

## L'ATLANTIQUE À LA VAPEUR

Bougaz, à l'est de la mer Caspienne, et de l'Azerbaïdjan, la république pétrolière du Caucase. Le nom de l'Aurore a été emprunté à un pho-

quier, ces navires utilisés pour la chasse aux phoques dans le nord de la mer du Labrador.

Le Sirius fait référence au célèbre steamer à vapeur anglais, un bateau à roues à aubes, entré dans l'histoire de la navigation comme le premier à avoir réussi la traversée de l'Atlantique à la vapeur.

L'exploit fut réalisé en 1838. Parti du port anglais de Cork, le Sirius avait rallié New York en dix-huit jours et dix heures, à 6,7 nœuds de moyenne.

Quant au dernier navire mené à bon port par Haddock, le Ramona, il participe de la volonté d'Hergé de mondialiser les aventures

de Tintin en évitant désormais toute référence trop explicite à des lieux, des personnalités ou des noms existant. Ramona n'est donc rien d'autre qu'un prénom passe-partout permettant au capitaine de naviguer incognito dans les eaux internationales.

DANIEL COUVREUR



© Hergé/Moulinart 2011

## UN BATEAU INCAPABLE DE TENIR LA MER



Contrairement à Tintin et au capitaine Haddock, Hergé n'a jamais bourlingué sur les océans. L'auteur prenait les vagues sur l'estacade du port d'Ostende ou les plages de Coxyde et du Coq pendant les vacances. Son expérience maritime se limitait à la traversée de la Manche avant *Coke en stock*. Hergé a créé le Karaboudjan du *Crabe aux pinces d'or* à partir de sa base de documentation photographique dans laquelle figurait le Glengarry, un cargo enregistré à Glasgow.

C'est encore dans ses archives qu'il a puisé pour dessiner l'Aurore de *L'Étoile mystérieuse*, un bateau que l'auteur jugeait « pas très réussi » et incapable de tenir la mer s'il avait dû réellement naviguer ! Le Sirius du *Trésor de Rackham le Rouge* est une reproduction assez fidèle du John-0.88, un chalutier ostendais, dont Hergé s'était procuré les plans aux chantiers navals Jos Boels et Fils, à Tamise.

Il ira chercher au même endroit les photos du S.S Egypte pour croquer le Pachacamac du *Temple du Soleil* et le Ramona de *Coke en stock*. Mais pour le Ramona, Hergé décida de pousser le réalisme jusqu'à séjourner à bord du Reine Astrid avec son collaborateur Bob De Moor. Ils vont naviguer quatre jours pour nourrir les cases de l'album de Tintin. DA. CV.



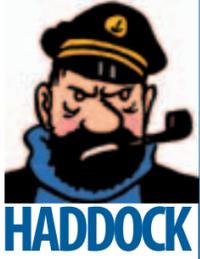
Un croquis de la main de Hergé, réalisé à bord du Reine Astrid en 1956.

## HERGÉ SUR LE PONT



En août 1956, Hergé et son assistant Bob De Moor avaient réservé une cabine sur le Reine Astrid, un vapeur qui reliait Anvers à Göteborg pour esquisser les décors maritimes de *Coke en stock*. Philippe Goddin, le biographe d'Hergé, rapporte que l'armateur Frank Thornton les avait assurés qu'ils auraient « toutes facilités pour faire des croquis à bord ». Hergé avait embarqué un « view master » pour permettre de visualiser les détails du bateau en relief. Les deux artistes passeront des heures à dessiner sur le pont, les passerelles, dans les coursives ou la timonerie. Ils vont aussi sympathiser avec l'équipage et trinquer avec enthousiasme à la santé du capitaine Haddock! DA. CV.





LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# Galopin, tigresse et zouave

Tintin, Tournesol et la Castafiore font partie du cercle intime du Capitaine. Pourtant Haddock met parfois la vie de Tintin en danger. Il peut s'emporter face à Tournesol et perdre tous ses moyens devant la Castafiore. La nature de ses rapports avec ses plus proches compagnons d'aventure interpelle. Haddock peut se montrer imprévisible mais au fond, c'est un cœur d'or...

Entre Tintin et le capitaine, la cause est entendue dès la première rencontre : ce sera « à la vie, à la mort » ! Leur amitié n'a rien d'ordinaire. Elle touche au sacrifice. Dans *Le Crabe aux pinces d'or*, ils se connaissent à peine, que le capitaine manque de noyer son nouvel ami après avoir mis le feu aux rames du canot de sauvetage du Karaboudjan. Pourtant Tintin ne lui en veut pas. Il comprend d'emblée que derrière le marin perdu dans l'alcool se cache un honnête homme. Un peu plus tard, Haddock provoque le crash de leur avion. Les deux amis en réchappent par miracle et, là encore, Tintin ne lui reproche rien. C'est écrit : ils périront ou survivront ensemble. Même quand le capitaine commet l'irréparable et tente d'étrangler Tintin, dont il confond la tête avec une bouteille de champagne, le héros minimise l'incident : « Dites donc, plus de blagues, hein ! ».

## COUPEZ LA CORDE

Au bout de leur première aventure commune, une indéfectible amitié s'est nouée : « Dans mes bras !... Que je t'embrasse ! », se réjouit Haddock à la fin du *Crabe*



aux pinces d'or, quand Tintin le délivre de la bande de trafiquants d'Omar Ben Salaad. L'émotion lui brûle les lèvres dès que la vie de son ami est menacée. « Sain et

sauf! Quel bonheur ! », respire le capitaine quand Tintin échappe aux serres du Condor dans *Le Temple du soleil*. Il sombre un peu plus tard en le voyant dispa-

raître dans la cascade : « Il s'est noyé... Mon Dieu, c'est épouvantable ! Nous ne le verrons plus... C'est fini... Fini ! » Et si des bandits ou des naufrageurs s'en prennent

à Tintin, Haddock perd aussitôt tout self-contrôle : « Ah ! Si je les tenais ces gredins, mille sabords ! Je les briserais comme... » la chaise sur laquelle est assis Monsieur Baxter, le directeur du Centre de recherches atomiques de Sbrodj en Syldavie dans *Objectif Lune* ! La seule prise de bec notable entre Tintin et le capitaine éclatera pendant l'expédition lunaire. Haddock, fin saoul, se prend pour un canari de l'espace. Tintin doit mettre sa vie et celle de l'équipage en danger pour le sauver. Il est furieux : « Si je vous reprends à boire, je vous fais mettre aux fers ». Dégrisé, le capitaine s'excusera platement : « C'est affreux ce que j'ai fait là ». Tintin lui pardonnera volontiers trois cases plus loin : « N'en parlons plus ».

Sur le toit du monde, au Tibet, Hergé soulignera sans la moindre ambiguïté combien leur destin est suspendu à la même corde. Haddock a dévié de la paroi rocheuse. Tintin l'assure mais n'a pas la force de le remonter. Le dialogue qui suit est éloquent : - « Pauvre capitaine ! Il ne se doute pas évidemment qu'à chaque secousse, la corde m'entre davantage dans la chair. »

- « Fiston ! Vous au moins vous pouvez vous sauver. Coupez la corde. »

- « Jamais, nous nous sauverons ensemble ou nous périrons ensemble. »

Un instant effrayant, bouleversant de sincérité dans la série des aventures de Tintin, où pour la première fois, Hergé exprimait la vie intérieure de ses personnages.

DANIEL COUVREUR

© Hergé/Moulinart 2011



## Hergé a dit...

« Il est certain que j'ai essayé, et c'est venu aussi très naturellement, que les personnages reviennent. Ils entrent et ils sortent de l'histoire comme ça, quand ça se présente. On les reconnaît. »

## L'AVIS DES EXPERTS André Jacques et Pierre Efratas, consultants en communication

**Tintin et Haddock forment un duo d'une parfaite complicité gestuelle.**

La planche la plus symbolique du duo de Tintin et Haddock est certainement celle du *Crabe aux pinces d'or*, où l'on voit Haddock soutenu par son ami, la tête inclinée à gauche dans l'empathie et l'émotion positive, si pas affective, les deux personnages marchant d'un même pas. Ils sont complémentaires : le rationnel et l'émotionnel.

Le visage lisse de Tintin, par l'absence de rides, dégage une impression positive contrastant avec le visage bourru et ridé du capitaine. Sa bouche, petite, plus réservée, moins chargée d'émotion que celle d'Haddock, est hypotonique. Remarquons que, lorsque le capitaine s'adresse directement à Tintin (ça ne vaut pas pour ses autres interlocuteurs !), plus aucun trait vertical, illustrant la colère ou l'agressivité, n'apparaît. Les deux amis font preuve d'une complicité gestuelle maximale. Impossible d'être plus complémentaires...

**Haddock et Abdallah : un cocktail d'émotions garanti.**

Pour comprendre l'interaction

des deux personnages, il faut relire *Coke en stock* (planche 5), où Abdallah cherche à attirer l'attention du capitaine et susciter des réactions. Haddock a du mal à cacher son affection. Le capitaine est dans l'émotionnel positif : mimique de surprise, sourcils relevés et le corps légèrement penché vers l'avant (intérêt, souci de comprendre), vers le garnement qui monte les escaliers. Elle se poursuit avec un Haddock qui utilise sa main gauche émotionnelle, index pointé mais avec le pouce en dedans (pose démonstrative avec une émotion rentrée). Il verse une larmichette. Même lorsqu'il se fâche, Haddock n'est jamais fondamentalement agressif par rapport à cet enfant qui le cherche constamment. On peut le constater en se référant aux rides horizontales chez le capitaine qui indiquent un état émotionnel positif. A.J. et P.E.

**Haddock et Séraphin Lampion : ce n'est pas la fête !**

Dans *L'Affaire Tournesol* (planches 6, 61, 62), Hergé nous montre un Séraphin Lampion à la gestuelle très ouverte recourant à de grands gestes de bateleur. Sa bouche est constamment ouverte sur un « American smile » (sourire,



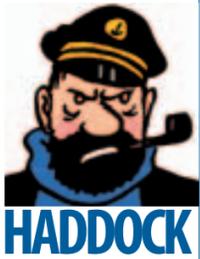
mais pas de ridules pour l'authentifier), les yeux mi-clos (contentement de soi, jouissance intérieure) et la main gauche (émotionnelle) ouverte. Il plastronne en permanence, et caresse son ventre (planche 62), espace de matérialité, signifiant ainsi « n'oubliez pas ce que je représente, je suis fier de moi ». Il fait parfois preuve d'une empathie presque condescendante avec Haddock... qui manifeste, par ses mimiques, agressivité, suspicion et désir de fuir l'assureur.

**Haddock et Bianca Castafiore : je t'aime, moi non plus.**

Les Bijoux de la Castafiore et Tintin et les Picaros (planche 61) nous montrent un Haddock toujours sur ses gardes, tête en arrière,

yeux souvent écarquillés ou avec les sourcils en V indiquant des colères rentrées et de l'agacement. Parfois, face aux outrances gestuelles du Rossignol milanais, en mouvements amples perpétuels (signal d'un besoin constant de reconnaissance et une fameuse dose d'égoïsme), ses sourcils se relèvent et sa bouche « tire vers le bas », une combinaison traduisant une angoisse intérieure. Autres signes du malaise : il transpire (trouble intérieur), ses mains se présentent paumes vers l'extérieur (refus du contact) ou jointes convulsivement (prière, retour sur soi-même).

FRANCOISE GILSON



**HADDOCK**  
LES MÉMOIRES DE MILLE SABORDS

# Dans mes bras Capitaine!

 Avec Tournesol, les rapports sont profonds mais souvent tendus. Le capitaine est agacé par la surdité de son « cher vieil ami », même s'il estime que le professeur est une « crème d'homme » et un « cœur d'or ». Leur relation a commencé par une cascade de malentendus. Dans *Le trésor de Rackham le Rouge*, Haddock le traite de « bougre d'olibrius » après avoir été lessivé par sa machine à broser les vêtements, ou d'« analphabète » quand il joue les passagers clandestins du Sirius. Mais Tournesol ne voit rien d'autre que le caractère « cordial » du capitaine et, à la fin de la chasse au trésor, il scelle définitivement leur amitié en achetant le château des ancêtres de Haddock à Moulinsart. Depuis ce jour, le capitaine lui donne du « cher homme ». Il volera sans hésiter à son secours quand le professeur sera enlevé par les Fils du soleil dans *Les 7 boules de cristal* ou par les Bordures dans *L'Affaire Tournesol*. Rien ne pourra plus les séparer, pas même les pilules médicinales qui transforment le goût du whisky en « extrait d'eau de javel » dans les *Picaros*! Depuis 1943, Haddock et Tournesol n'ont connu qu'une seule crise grave. Les deux amis se sont fâchés dans

*Objectif Lune*, quand le capitaine a eu la légèreté de traiter Tryphon de « zouave ». Haddock aura beau plaider que le mot était « sans intention méchante », il faudra sept pages pour calmer la colère de cyclotron de Tournesol.

## MADONNA!... LE CAPITAINE KARBOCK!

Le capitaine entretient aussi une relation très particulière avec Bianca Castafiore. Dès leur première rencontre dans sa loge de l'Opéra de Szohód, au début de *L'Affaire Tournesol*, il se trouble quand la diva lui demande son nom : « Haddock... euh... Hadada... pardon, Haddock ». La Castafiore est ravie de le revoir dans *Coke en stock*, avant de s'inviter chez lui dans les *Bijoux*. *Paris-Flash* leur prête une idylle et un mariage, là où il n'y a rien d'autre qu'une amitié sincère. Dans les *Picaros*, Haddock n'hésitera pas à voler à son secours pour la tirer des gorges de Tapioca, sans Tintin si nécessaire. Le mot de la fin de cette ultime aventure de Tintin sera pour Haddock : « Madonna!... Le capitaine Karbock! Dans mes bras, caro mio!... Dans mes bras!... »

DANIEL COUVREUR



Milou et Haddock sont la seule famille de Tintin. Ils veillent sur lui en toutes circonstances et sont prêts à le secourir quel que soit le danger, jusqu'au cœur du volcan de *Vol 714 pour Sidney*.



© Hergé/Moulinsart 2011

## Un joyeux (tur)luron

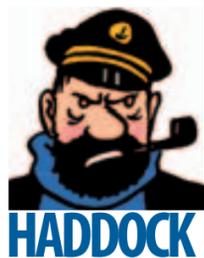
 Le capitaine Haddock a bien changé depuis le jour de sa première apparition dans *Le Crabe aux pinces d'or*. Il n'a plus rien de l'homme apathique et suicidaire, reclus dans une cabine du Karaboudjan. Il s'affiche comme un bon bougre, un ami fidèle, un joyeux (tur)luron.

Il se lâche pour danser de bonheur avec Tintin dans *Le Secret de la Licorne*. Bien dans sa peau, il échange un sourire complice avec la Castafiore dans *Coke en stock*. Extraverti, il n'oublie pas que c'est l'amitié qui a donné un sens à sa vie et la manifeste joyeusement au capitaine Chester dans *L'Étoile mystérieuse*. Haddock est plein de défauts mais il s'accepte comme il est. C'est sans doute la raison pour laquelle le public l'aime tant. Dans *Tintin et les Picaros*, sa dernière aventure achevée, Tournesol l'embrasse. En notre nom à tous.

DA.CV.



Participez jusqu'au 8 avril au quiz concours en cliquant sur la rubrique livres de notre site [lesoir.be](http://lesoir.be)



LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

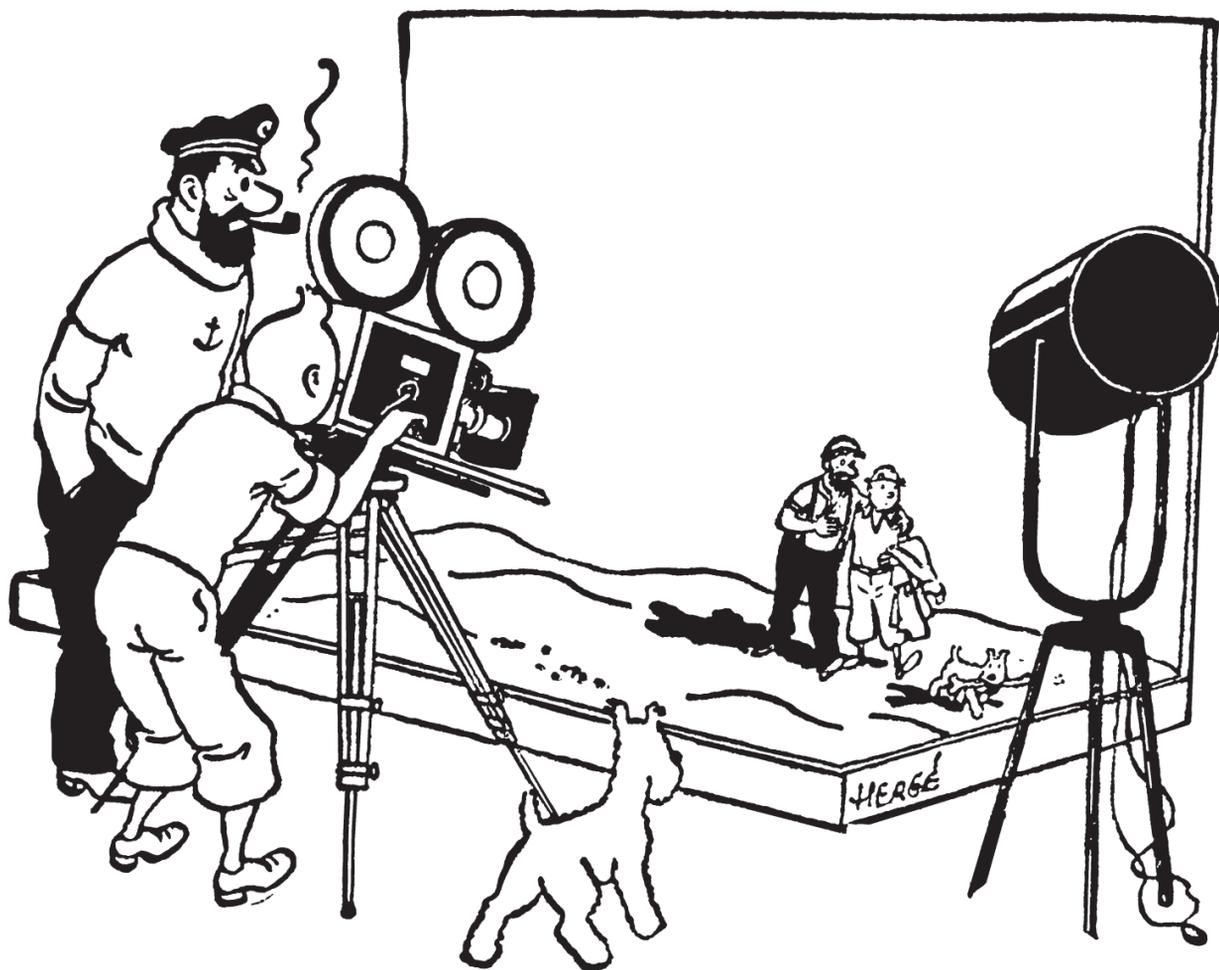
**Incarner le Capitaine à l'écran et lui donner de la voix est une gageure. Ils ont été deux à avoir l'audace d'embrasser le personnage : George Wilson, en 1961, et Jean Bouise, en 1964... avant Andy Serkis, auquel Steven Spielberg a demandé de reprendre le rôle en 2010.**

Dans les années 1950, Hergé rêvait déjà de voir ses personnages sur grand écran. Après l'échec de l'adaptation du *Crabe aux pinces d'or* joué par des marionnettes, il avait réservé l'exclusivité des projets de fiction cinématographique au producteur André Barret, associé à l'éditeur Robert Laffont. Le 23 septembre 1959, après une visite d'André Barret chez Hergé, à Céroux-Mousty, le *Journal Tintin* assurait que le héros des 7 à 77 ans allait conquérir le monde et qu'on le verrait bientôt dans un long-métrage « avec personnages vivants », intitulé *Tintin et les Perles bleues*. Mais il faudra attendre 1961 pour voir André Barret ficeler un scénario, celui de *Tintin et le mystère de la Toison d'or*, suivi, en 1964, de *Tintin et les oranges bleues*.

Dans le premier film, Haddock hérite de la Toison d'Or, le rafioteur de son ami Témistocle Papanic, abandonné dans le port d'Istanbul. Le rôle du capitaine est joué par l'acteur anglais Georges Wilson. Il a la carrure et l'explosivité du personnage, qu'il habite avec toute la mauvaise humeur nécessaire. Dans le second long-métrage, Jean Bouise, un acteur de théâtre dont c'est l'un des premiers rôles au cinéma, coiffe la casquette du capitaine. Lancé avec Tintin sur la piste des ravisseurs du professeur Tournesol et de ses oranges bleues, il flirte davantage avec la caricature du paradoxe vivant et l'image du « brave Haddock ».

© Hergé/Moulinart 2011

# Le phénomène à Hollywood



## TINTIN ET LA PASSERELLE DU COSMOS

Le capitaine aurait dû tourner avec Tintin dans un troisième film. En 1965, le National Film Board canadien souhaitait produire une nouvelle aventure inédite de Tintin. Hergé avait donné son accord de

principe. Le projet devait voir le jour dans les décors de l'Exposition universelle de Montréal, sous le titre abracadabrant de *Tintin et la passerelle du cosmos* ! Le pitch effraya Hergé, qui enverra lui-même à André Barret un « synopsis pour film *Tintin canadien* », articulé autour d'un récit d'espionnage sur fond de guerre froide. Il ne sera jamais réalisé.

Près de vingt ans après la mort d'Hergé, au XXI<sup>e</sup> siècle, l'idée d'un nouveau film de Tintin renaît. Des réalisateurs européens de la trempe de Jaco Van Dormael, Jean-Pierre Jeunet ou Roman Polanski sont cités. Mais Moulinart, la société qui gère les droits d'adaptation de l'œuvre d'Hergé, préfère un casting international et un réalisateur américain. Hergé lui-

même avait dit oui à Spielberg en 1983, quelques mois avant de disparaître. Entre-temps, le cinéaste américain a été plusieurs fois oscarisé. En 2010, il entame le tournage de *Secret of the Unicorn*, présenté comme le premier film d'une trilogie. Il sera sur nos écrans le 18 octobre 2011. La prophétie du *Journal Tintin* va enfin se réaliser.

DANIEL COUVREUR

## L'AVIS DE L'EXPERT Jean-Luc Goossens, scénariste

Hergé a dit...



« Les personnages dessinés ont une légèreté, une transparence, un manque de poids qu'il est difficile de conserver à l'écran. »

« **Haddock** est un personnage extraordinaire pour une adaptation: il est très humain, dévoile ses faiblesses. »

**Y a-t-il des œuvres "écrites" qui ont à ce point marqué l'imaginaire collectif que cela devient très audacieux de les traduire sur grand ou petit écran? Et est-ce le cas de Tintin?**

Évidemment, adapter *Astérix* (NDR: J-L Goossens a scénarisé « *Astérix et les Vikings* ») ou *Tintin*, c'est s'attaquer à un monument. Mais autant adapter une œuvre qui est exceptionnelle au départ...

**Quelles sont d'après vous les difficultés de pareilles adaptations?**

La principale difficulté, c'est d'adapter l'œuvre de quelqu'un qui n'est plus là. On travaille dans son ombre. Alors que les ayants droit veulent sauvegar-

der cette mémoire. Adapter des personnages comme *Astérix* ou *Tintin*, c'est émouvant, impressionnant.

**Un acteur, quel que soit son talent, court-il un risque à se mesurer à des héros de papier ultra-populaires comme le sont Tintin ou Haddock?**

Haddock est un personnage extraordinaire pour une adaptation: il est très humain, dévoile ses faiblesses. Je crois vraiment que l'incarner n'est pas un problème. *Tintin*, en revanche, c'est plus compliqué. Il est lisse, parfait, il n'a pas de failles. Difficile, donc, de l'incarner et de le scénariser.

**Avez-vous déjà vu les quelques images qui ont filtré des**

**films "Tintin" produits par Spielberg?**

Non, mais je suis très très curieux de voir ça. Spielberg, avec son sens de l'humour et de l'aventure, s'inscrit déjà depuis longtemps dans l'esprit Tintin.

**Faut-il nécessairement avoir de gros moyens financiers, aujourd'hui, pour réaliser l'adaptation parfaite?**

L'argent aide à rendre le film spectaculaire, mais ça ne suffit pas. Ce qui est essentiel pour que la réussite soit au rendez-vous, c'est que l'humour et la richesse des personnages soient préservés.

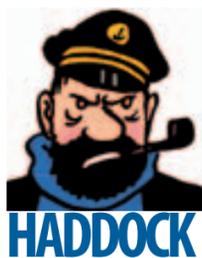
**Comment, concrètement, extraire la substantifique moelle d'une bande dessinée pour en faire un scénario plausible à l'écran? Que jette-t-on? Que garde-t-on?**

Il faut veiller à avoir une histoire qui se construit autour de personnages auxquels le public peut s'identifier. Comme on ne peut



pas tenir 1h30 seulement avec des gags et des jeux de mots, il faut consolider l'intrigue, entretenir le suspense... bref, relever certains éléments dramatiques ou émotionnels... tout en restant dans le ton. Autre défi: il faut captiver un public familial. Ça veut dire les jeunes et les adultes. Ce qui veut dire travailler sur deux niveaux "de lecture".

FRANCOISE GILSON



LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# Haddock fait son cinéma..



© Hergé/Moulinart 2011



Selon Tintin, le vœu de Hergé va être exaucé. Même s'il a été créé avant Mickey et qu'il a mis Al Capone knock-out en 1931, Tintin n'est pas un personnage célèbre aux Etats-Unis. Son aventure en Amérique est arrivée trop tôt. Pourtant Hergé n'a jamais renoncé au rêve américain de voir ses personnages triompher à Hollywood. Près de trente ans après sa mort, Steven Spielberg a confié à Jamie Bell, l'acteur de *Billy Elliot*, le rôle de Tintin. Mais c'est Haddock qui tiendra la vedette dans *Secret of the Unicorn*. Andy Serkis, le Gollum du Seigneur des anneaux, animera le capitaine en motion capture, cette technique utilisée dans *Avatar*, qui permet de faire jouer les personnages dessinés comme de vrais comédiens.

Pour compléter ce casting d'enfer, Spielberg a confié le sort des Dupondt à Simon Pegg et Nick et le professeur Tournesol à Toby Jones. Dans les rôles secondaires, on retrouvera ce 007 de Daniel Craig avec le sabre de Rackham le Rouge et Gad Elmaleh sous le burnou du seigneur Omar Ben Salaad, le chef de bande des trafiquants d'opium du *Crabe aux pinces d'or*.

## UN BUDGET DE 135 MILLIONS DE DOLLARS

Le film en 3D, produit par Sony Pictures et Paramount, bénéficie d'un budget colossal de 135 millions de dollars. Basé sur les albums du *Crabe aux pinces d'or*, du *Secret de la Licorne* et du *Trésor de Rackham le Rouge*, le scénario

est signé par Steven Moffat, Edgar Wright and Joe Cornish. Trois pros auxquels on doit des succès au petit comme au grand écran avec *Docteur Who*, le *Adam and Joe Show*, *Shaun of the Dead* ou *Hot Fuzz*.

Le tournage est terminé et les premiers témoignages des acteurs sont enthousiastes. « *Tintin est comme un membre de ma famille. C'est un personnage qui a le sens de l'action et de l'aventure, a déclaré Jamie Bell, le Tintin de Spielberg. Le film sera fidèle aux albums et à l'œuvre d'Hergé. Il est fait d'énigme et de mystère, la motion-capture permet de rendre l'esthétique de la ligne claire. Le vœu de Hergé va être exaucé.* » « *Au-delà de l'expérience cinématographique, c'est aussi une prouesse technologique ahurissante.*

*Je joue Omar Ben Salaad, un faux méchant comme dans les pièces de Molière, a expliqué Gad Elmaleh. Spielberg est allé le chercher dans Le Crabe aux pinces d'or, qui marque la rencontre de Tintin et du capitaine Haddock, pour le replacer dans Le Secret de la Licorne.*

## « CE SERA UN BON TINTIN »

« *Steven m'a fait une démonstration, en me donnant une idée du look final du film, a raconté James Cameron, le réalisateur d'Avatar. Cela promet d'être amusant et très cool. Son concept n'est pas de reproduire la réalité mais d'obtenir une sorte d'hyperréalité qui intègre la ligne claire d'Hergé.*

Hergé avait pleine confiance en la capacité de Steven Spielberg à réussir l'adaptation de son héros au cinéma. En 1983, Kathleen Kennedy, la productrice associée de Spielberg, le réalisateur à succès de *Rencontres du troisième type*, de *E.T.* et de *Dents de la mer*, avait cherché à acquérir les droits d'adaptation au cinéma de Tintin. Hergé se sentait déjà très malade mais il s'était montré enthousiaste : « *Ce Tintin sera sans doute différent, mais ce sera un bon Tintin.* » L'auteur décèdera le 3 mars 1983. Vingt-huit ans plus tard, Steven Spielberg n'entend pas le décevoir : « *Lorsque Tintin nous fait ressentir quelque chose, en réalité, c'est son âme que l'on ressent.* »

DANIEL COUVREUR

Haddock en motion capture dans *The Secret of the Unicorn* attendu sur nos écrans en octobre 2011.



Participez jusqu'à aujourd'hui au quiz concours en cliquant sur la rubrique livres de notre site [lesoir.be](http://lesoir.be)



HADDOCK

LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# L'Inca de carnaval



La glissade majestueuse du capitaine sur le bûcher du Temple du soleil

© Hergé/Moulinart 2011



**Haddock, c'est une voix mais aussi un physique. Le capitaine est capable de véritables transformations. Il possède un vrai don de métamorphose. Hergé lui a taillé une garde-robe à la démesure de son incomparable talent d'acteur, du pull à ancre à la robe inca du Temple du Soleil, au costume de gendarme à cheval d'Objectif Lune ou à la culotte courte du petit écolier dans le rêve au whisky glacé du Tibet...**

Dans son état normal, le capitaine enfle la plupart du temps un pantalon noir, son pull-over bleu frappé d'une ancre de bateau et sa casquette de marin, qu'il garde vissée sur la tête en toutes circonstances.

Haddock a pourtant hésité à se donner un genre, le temps d'un album. Dans *Les 7 boules de cristal*, il se donne du châtelain. Fraîchement installé à Moulinsart, il joue du monocle, de la cravache, des bottes d'équitation, de l'épinglette et de l'écharpe de soie.

Au Music-Hall-Palace, il sort le smoking et pour rendre visite au professeur Bergamotte, il passe le complet veston. Mais à la fin de l'album, le temps de prendre un petit verre sur le pouce, et le voilà reparti un peu plus à l'ouest dans sa fidèle tenue de loup de mer.

Le déguisement d'aristocrate n'était pas taillé pour lui. Le capitaine laisse le tweed, le drap anglais et le feutre aux nouveaux riches. Il est incapable de vivre dans l'illusion. Quand se lève le vent du large et de l'aventure, il a besoin de sa pipe et de son sac de marin.

**HADDOCK POSSÈDE UN VRAI DON DE MÉTAMORPHOSE**

C'est contre son gré que Hergé lui fera enfiler des tenues de carnaval. Au Khemed de *Coke en stock*, pour échapper aux patrouilles de Mull Pacha, Hergé le transforme en fatmah de Prisunic. Dans *Le Temple du Soleil*, les nobles fils du Soleil lui enfilent une espèce de chemise de nuit que le grand Pachacamac appelle la robe du sacrifice. Et yo-ho-ho, une bouteille de rhum : *Le Secret de la Licorne* est prétexte à jouer les flibustiers.

Mais c'est dans l'album *Objectif Lune*, que le capitaine se surpasse. Outre la salopette, la combinaison de protection contre la radioactivité et prototype de scaphandre lunaire, Haddock charge le professeur Tournesol en tenue folklorique de gendarme à cheval et s'emmêle les pieds sous un déguisement de fantôme!

Le capitaine multiplie aussi les références vestimentaires dans ses célèbres diatribes. De sa bouche en colère s'échappe des costumes multicolores d'«*Arlequin*» ou de «*Jocrisse*», des robes de «*Bayadère*» hindoue, de «*Zapotèque*» ou d'«*Inca de carnaval*», des cagoules de xénophobes du «*Ku Klux Klan*», des «*Pantoufle*», des «*Kroumir*», ces chaussons de peau de mouton tannée de la frontière algéro-tunisienne, et tous ces autres satanés bazar de fourbi de truc dont Haddock a le secret!

DANIEL COUVREUR

Hergé a dit...



« Haddock, c'est moi quand j'ai besoin de m'extérioriser. »

## L'AVIS DE L'EXPERT *Elvis Pompilio, styliste belge*

**« Haddock est très sexy avec sa casquette »**

**Y a-t-il d'après vous des similitudes entre le travail d'un styliste et celui d'un auteur de BD comme Hergé?**

Oui, je retrouve, dans chaque album de Tintin, la cohérence et l'unité de style, qui pourraient correspondre à une collection de styliste. C'est-à-dire que les couleurs, les formes, l'ambiance, tout a un sens par rapport à l'autre et est réfléchi comme dans le travail de la collection d'un bon styliste.

**Hergé se documentait énormément. Est-ce aussi votre cas, alors que tout est accessible d'un clic sur le web?**

Non pas vraiment! Moi, je puise dans mes souvenirs et donc dans l'enfance très souvent. Je m'ins-

pire des belles années Tintin. La BD m'inspire plus que la réalité.

**Quels sont les costumes, portés par les personnages de Hergé, qui vous séduisent et pourquoi?**

J'aime le soin porté à chaque personnage et ils me plaisent tous.

**Hergé vous a-t-il d'une certaine manière inspiré?**

Oui, pour mon look personnel. Il m'arrive de me déguiser en Tintin c'est-à-dire pantalon golf, pull en V et chemise blanche.

**Toute l'œuvre de Hergé est, elle, inspirée par la diversité des cultures...**

Dans mes défilés, j'ai toujours interprété les choses fortes que l'on peut voir dans d'autres cultures comme par exemple les Femmes girafes les Femmes à plateaux... ou encore les Hommes en Kilts ou les petits Mandarins...

**Si quelqu'un qui a le physique et la présence de Haddock pénétrait dans une boutique d'Elvis Pompilio et vous de-**

**mandait conseil pour quitter son habit de marin, comment le relookeriez-vous?**

Je trouverais cela dommage mais s'il fallait lui conseiller un autre look, je l'habillerais en dandy.

**Haddock porte-t-il bien le chapeau?**

Sa casquette lui va à ravir! Les aventures de Hergé se déroulent à une époque où le chapeau était roi. Tout le monde en portait.

**Êtes-vous nostalgique de ce soin qu'on apportait alors à sa tenue?**

Oui bien sûr je suis nostalgique de cette époque et c'est bien pour cela que j'adore les albums de Tintin. Et aussi c'est pour cela que je fais ce métier qui n'est en fait pas du tout actuel.

**Pourriez-vous nous donner un commentaire sur: le chapeau melon des Dupondt, la casquette du capitaine, le chapeau de Tournesol...**

Je trouve Haddock très sexy avec sa casquette, les Dupondt mi-

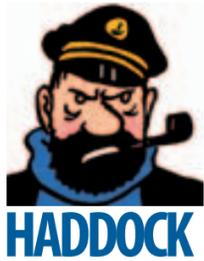


gnons avec leur melon. Tournesol devrait alterner les chapeaux, et La Castafiore est délicieusement « kitsch » (toques, fourrure...). Cela me plaît.

**La belgitude de Tintin se perçoit au travers de tous les albums. Marque-t-elle également votre travail?**

Oui, comme dans Tintin, il y a toujours chez moi un petit coté surréaliste belge.

FRANCOISE GILSON



LES  
MÉMOIRES  
DE MILLE  
SABORDS

# La garde-robe du capitaine



**Le gars de la marine.**  
En 1941, le Maroc est sous protectorat français. Voilà pourquoi Haddock porte un casque colonial dans *Le Crabe aux pinces d'or*.



**Le châtelain de Moulinsart.** Dans *Les 7 boules de cristal*, Haddock passe l'habit de châtelain. Veste de tweed, écharpe de soie, bottes de cheval, cravache et monocle...



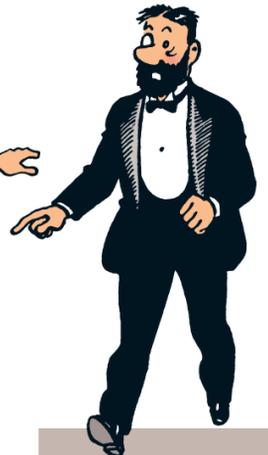
**Le commandant de l'Aurore.** Saperlipopette! Le capitaine commande le bateau du Fonds européen de recherches scientifiques en costume d'apparat dans *L'Etoile mystérieuse*.



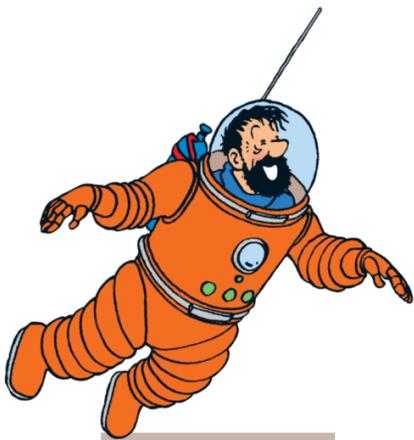
**Le sherpa.** Haddock a joué les sherpas au Tibet: « Non mais! Vous croyez donc qu'il a du jus de rutabaga dans les veines, le capitaine Haddock? »



**Le retraité.** Au début des *Picaros*, le capitaine profite de la vie de château, ce qui, comme chacun le sait, est impossible sans un bon verre de Loch Lomond.



**L'abonné au Music-Hall.** Fasciné par Bruno, l'illusionniste des *7 boules de cristal*, Haddock met tous les soirs son smoking pour assister au changement de l'eau en vin.



**Le cosmonaute.** En état d'apesanteur, le capitaine sort de la fusée lunaire pour retourner à Moulinsart à tire d'aile: Tintin le sauvera in extremis.



**Le Turluron.** Séraphin Lampion a fondé les Joyeux Turlurons et créé le costume folklorique du capitaine pour le carnaval révolutionnaire de Tapiacapolis.



**Le flibustier.** Coiffé du chapeau de flibustier de son ancêtre, sabre d'abordage à la main, le capitaine s'identifie corps et âme au Chevalier de Hadoque.



**L'aventurier.** Quand la police retrouve l'auto des ravisseurs de Tournesol dans *Les 7 boules de cristal*, Haddock repart à l'aventure en robe de chambre!



**La fatma de Prisunic.** Au Khemed, pour échapper aux griffes des patrouilles du sheik Bab El Ehr, Haddock n'hésite pas à se déguiser en fatma dans *Coke en stock*.



**Le somnambule.** Dans *Les 7 boules de cristal*, le capitaine se réveille halluciné après avoir fait un affreux cauchemar en compagnie de l'inca Rascar Capac.



**Le marié.** Quand le faux scoop de son mariage avec Bianca se dissipe à la fin des *Bijoux de la Castafiore*, Haddock gazouille.



**Le gendarme à cheval.** Dans *Objectif Lune*, pour faire retrouver la mémoire à Tournesol, Haddock fait des « *Tougoudoug* » dans un déguisement de gendarme à cheval.



**Le zouave.** Si vous croyez que ça l'amuse de faire le zouave! En se prenant le pied dans son drap de fantôme, Haddock réveillera la mémoire de Tournesol.



**Haddockskoff.** Dans *Objectif Lune*, le capitaine pianote sur les commandes de radioguidage de la fusée. Une prestation signée « *Haddockskoff* », qu'il qualifiera de « *virtuose* ».